

FRENCHPODCLASS

BILINGUAL BOOK #4 • L'ASSOMMOIR



Chapitre 8

Le samedi suivant, Coupeau, qui n'était pas rentré dîner, amena Lantier vers dix heures. Ils avaient mangé ensemble des pieds de mouton, chez Thomas, à Montmartre.

-- Faut pas gronder, la bourgeoise, dit le zingueur. Nous sommes sages, tu vois... Oh! il n'y a pas de danger avec lui; il vous met droit dans le bon chemin.

Et il raconta comment ils s'étaient rencontrés rue Rochechouart. Après le dîner, Lantier avait refusé une consommation au café de la Boule noire, en disant que, lorsqu'on était marié avec une femme gentille et honnête, on ne devait pas gouaper dans tous les bastringues. Gervaise écoutait avec un petit sourire. Bien sûr, non, elle ne songeait pas à gronder; elle se sentait trop gênée. Depuis la fête, elle s'attendait bien à revoir son ancien amant un jour ou l'autre; mais, à pareille heure, au moment de se mettre au lit, l'arrivée brusque des deux hommes l'avait surprise; et, les mains tremblantes, elle rattachait son chignon roulé dans son cou.

-- Tu ne sais pas, reprit Coupeau, puisqu'il a eu la délicatesse de refuser dehors une consommation, tu vas nous payer la goutte... Ah! tu nous dois bien ça!

Les ouvrières étaient parties depuis longtemps. Maman Coupeau et Nana venaient de se coucher. Alors, Gervaise, qui tenait déjà un volet quand ils avaient paru, laissa la boutique ouverte, apporta sur un coin de l'établi des verres et le fond d'une bouteille de cognac. Lantier restait debout, évitait de lui adresser directement la parole. Pourtant, quand elle le servit, il s'écria:

-- Une larme seulement, madame, je vous prie.

Coupeau les regarda, s'expliqua très carrément. Ils n'allaient pas faire les dindes, peut-être! Le passé était le passé, n'est-ce pas? Si on conservait de la rancune après des neuf ans et des dix ans, on finirait par ne plus voir personne. Non, non, il avait le cœur sur la main, lui! D'abord, il savait à qui il avait affaire, à une brave femme et à un brave homme, à deux amis, quoi! Il était tranquille, il connaissait leur honnêteté.

-- Oh! bien sûr... bien sûr... répétait Gervaise, les paupières baissées, sans comprendre ce qu'elle disait.

Chapter 8

On the following Saturday Coupeau, who had not come home to dinner, brought Lantier with him towards ten o'clock. They had had some sheep's trotters at Chez Thomas at Montmartre.

"You mustn't scold, wife," said the zinc-worker. "We're sober, as you can see. Oh! there's no fear with him; he keeps one on the straight road."

And he related how they happened to meet in the Rue Rochechouart. After dinner Lantier had declined to have a drink at the "Black Ball," saying that when one was married to a pretty and worthy little woman, one ought not to go liquoring-up at all the wineshops. Gervaise smiled slightly as she listened. Oh! she was not thinking of scolding, she felt too much embarrassed for that. She had been expecting to see her former lover again some day ever since their dinner party; but at such an hour, when she was about to go to bed, the unexpected arrival of the two men had startled her. Her hands were quivering as she pinned back the hair which had slid down her neck.

"You know," resumed Coupeau, "as he was so polite as to decline a drink outside, you must treat us to one here. Ah! you certainly owe us that!"

The workwomen had left long ago. Mother Coupeau and Nana had just gone to bed. Gervaise, who had been just about to put up the shutters when they appeared, left the shop open and brought some glasses which she placed on a corner of the work-table with what was left of a bottle of brandy.

Lantier remained standing and avoided speaking directly to her. However, when she served him, he exclaimed:

"Only a thimbleful, madame, if you please."

Coupeau looked at them and then spoke his mind very plainly. They were not going to behave like a couple of geese he hoped! The past was past was it not? If people nursed grudges for nine and ten years together one would end by no longer seeing anybody. No, no, he carried his heart in his hand, he did! First of all, he knew who he had to deal with, a worthy woman and a worthy man—in short two friends! He felt easy; he knew he could depend upon them.

"Oh! that's certain, quite certain," repeated Gervaise, looking on the ground and scarcely understanding

-- C'est une soeur, maintenant, rien qu'une soeur! murmura à son tour Lantier.

-- Donnez-vous la main, nom de Dieu! cria Coupeau, et foutons-nous des bourgeois! Quand on a de ça dans le coco, voyez-vous, on est plus chouette que les millionnaires. Moi, je mets l'amitié avant tout, parce que l'amitié, c'est l'amitié, et qu'il n'y a rien au-dessus.

Il s'enfonçait de grands coups de poing dans l'estomac, l'air si ému, qu'ils durent le calmer. Tous trois, en silence, trinquèrent et burent leur goutte. Gervaise put alors regarder Lantier à son aise; car, le soir de la fête, elle l'avait vu dans un brouillard. Il s'était épaissi, gras et rond, les jambes et les bras lourds, à cause de sa petite taille. Mais sa figure gardait de jolis traits sous la bouffissure de sa vie de fainéantise; et comme il soignait toujours beaucoup ses minces moustaches, on lui aurait donné juste son âge, trente-cinq ans. Ce jour-là, il portait un pantalon gris et un paletot gros bleu comme un monsieur, avec un chapeau rond; même il avait une montre et une chaîne d'argent, à laquelle pendait une bague, un souvenir.

-- Je m'en vais, dit-il. Je reste au diable.

Il était déjà sur le trottoir, lorsque le zingueur le rappela pour lui faire promettre de ne plus passer devant la porte sans leur dire un petit bonjour. Cependant, Gervaise, qui venait de disparaître doucement, rentra en poussant devant elle Étienne, en manches de chemise, la face déjà endormie. L'enfant souriait, se frottait les yeux. Mais quand il aperçut Lantier, il resta tremblant et gêné, coulant des regards inquiets du côté de sa mère et de Coupeau.

-- Tu ne reconnais pas ce monsieur? demanda celui-ci. L'enfant baissa la tête sans répondre. Puis, il eut un léger signe pour dire qu'il reconnaissait le monsieur.

-- Eh bien! ne fais pas la bête, va l'embrasser.

Lantier, grave et tranquille, attendait. Lorsque Étienne se décida à s'approcher, il se courba, tendit les deux joues, puis posa lui-même un gros baiser sur le front du gamin. Alors, celui-ci osa regarder son père. Mais, tout d'un coup, il éclata en sanglots, il se sauva comme un fou, débraillé, grondé par Coupeau qui le traitait de sauvage.

-- C'est l'émotion, dit Gervaise, pâle et secouée elle-même.

-- Oh! il est très doux, très gentil d'habitude, expliquait Coupeau. Je l'ai crânement élevé, vous verrez... Il

what she said.

"She is a sister now—nothing but a sister!" murmured Lantier in his turn.

"Mon Dieu! shake hands," cried Coupeau, "and let those who don't like it go to blazes! When one has proper feelings one is better off than millionaires. For myself I prefer friendship before everything because friendship is friendship and there's nothing to beat it."

He dealt himself heavy blows on the chest, and seemed so moved that they had to calm him. They all three silently clinked glasses, and drank their drop of brandy. Gervaise was then able to look at Lantier at her ease; for on the night of her saint's day, she had only seen him through a fog. He had grown more stout, his arms and legs seeming too heavy because of his small stature. His face was still handsome even though it was a little puffy now due to his life of idleness. He still took great pains with his narrow moustache. He looked about his actual age. He was wearing grey trousers, a heavy blue overcoat, and a round hat. He even had a watch with a silver chain on which a ring was hanging as a keepsake. He looked quite like a gentleman.

"I'm off," said he. "I live no end of a distance from here."

He was already on the pavement when the zinc-worker called him back to make him promise never to pass the door without looking in to wish them good day. Meanwhile Gervaise, who had quietly disappeared, returned pushing Etienne before her. The child, who was in his shirt-sleeves and half asleep, smiled as he rubbed his eyes. But when he beheld Lantier he stood trembling and embarrassed, and casting anxious glances in the direction of his mother and Coupeau.

"Don't you remember this gentleman?" asked the latter.

The child held down his head without replying. Then he made a slight sign which meant that he did remember the gentleman.

"Well! Then, don't stand there like a fool; go and kiss him."

Lantier gravely and quietly waited. When Etienne had made up his mind to approach him, he stooped down, presented both his cheeks, and then kissed the youngster on the forehead himself. At this the boy ventured to look at his father; but all on a sudden he burst out sobbing and scampered away like a mad creature with his clothes half falling off him, whilst Coupeau angrily called him a young savage.

"The emotion's too much for him," said Gervaise, pale and agitated herself.

"Oh! he's generally very gentle and nice," exclaimed Coupeau. "I've brought him up properly, as you'll see.

s'habituer à vous. Il faut qu'il connaisse les gens... Enfin, quand il n'y aurait eu que ce petit, on ne pouvait pas rester toujours brouillé, n'est-ce pas? Nous aurions dû faire ça pour lui il y a beaux jours, car je donnerais plutôt ma tête à couper que d'empêcher un père de voir son enfant.

Là-dessus, il parla d'achever la bouteille de cognac. Tous trois trinquèrent de nouveau. Lantier ne s'étonnait pas, avait un beau calme. Avant de s'en aller, pour rendre ses politesses au zingueur, il voulut absolument fermer la boutique avec lui. Puis, tapant dans ses mains par propreté, il souhaita une bonne nuit au ménage.

-- Dormez bien. Je vais tâcher de pincer l'omnibus... Je vous promets de revenir bientôt.

A partir de cette soirée, Lantier se montra souvent rue de la Goutte-d'Or. Il se présentait quand le zingueur était là, demandant de ses nouvelles dès la porte, affectant d'entrer uniquement pour lui. Puis, assis contre la vitrine, toujours en paletot, rasé et peigné, il causait poliment, avec les manières d'un homme qui aurait reçu de l'instruction. C'est ainsi que les Coupeau apprirent peu à peu des détails sur sa vie. Pendant les huit dernières années, il avait un moment dirigé une fabrique de chapeaux; et quand on lui demandait pourquoi il s'était retiré, il se contentait de parler de la coquinerie d'un associé, un compatriote, une canaille qui avait mangé la maison avec les femmes. Mais son ancien titre de patron restait sur toute sa personne comme une noblesse à laquelle il ne pouvait plus déroger. Il se disait sans cesse près de conclure une affaire superbe, des maisons de chapellerie devaient l'établir, lui confier des intérêts énormes. En attendant, il ne faisait absolument rien, se promenait au soleil, les mains dans les poches, ainsi qu'un bourgeois. Les jours où il se plaignait, si l'on se risquait à lui indiquer une manufacture demandant des ouvriers, il semblait pris d'une pitié souriante, il n'avait pas envie de crever la faim, en s'échinant pour les autres. Ce gaillard-là, toutefois, comme disait Coupeau, ne vivait pas de l'air du temps. On! c'était un malin, il savait s'arranger, il bibelotait quelque commerce, car enfin il montrait une figure de prospérité, il lui fallait bien de l'argent pour se payer du linge blanc et des cravates de fils de famille. Un matin, le zingueur l'avait vu se faire cirer, boulevard Montmartre. La vraie vérité était que Lantier, très bavard sur les autres, se taisait ou mentait quand il s'agissait de lui. Il ne voulait même pas dire où il demeurait. Non, il logeait chez un ami, là-bas, au diable, le temps de trouver une belle situation; et il défendait aux gens de venir le voir, parce qu'il n'y était jamais.

He'll get used to you. He must learn to know people. We can't stay mad. We should have made up a long time ago for his sake. I'd rather have my head cut off than keep a father from seeing his own son."

Having thus delivered himself, he talked of finishing the bottle of brandy. All three clinked glasses again. Lantier showed no surprise, but remained perfectly calm. By way of repaying the zinc-worker's politeness he persisted in helping him put up the shutters before taking his departure. Then rubbing his hands together to get rid of the dust on them, he wished the couple good-night.

"Sleep well. I shall try and catch the last bus. I promise you I'll look in again soon."

After that evening Lantier frequently called at the Rue de la Goutte-d'Or. He came when the zinc-worker was there, inquiring after his health the moment he passed the door and affecting to have solely called on his account. Then clean-shaven, his hair nicely combed and always wearing his overcoat, he would take a seat by the window and converse politely with the manners of an educated man. It was thus that the Coupeaus learnt little by little the details of his life. During the last eight years he had for a while managed a hat factory; and when they asked him why he had retired from it he merely alluded to the rascality of a partner, a fellow from his native place, a scoundrel who had squandered all the takings with women. His former position as an employer continued to affect his entire personality, like a title of nobility that he could not abandon. He was always talking of concluding a magnificent deal with some hatmakers who were going to set him up in business. While waiting for this he did nothing but stroll around all day like one of the idle rich. If anyone dared to mention a hat factory looking for workers, he smiled and said he was not interested in breaking his back working for others. A smart fellow like Lantier, according to Coupeau, knew how to take care of himself. He always looked prosperous and it took money to look thus. He must have some deal going.

One morning Coupeau had seen him having his shoes shined on the Boulevard Montmartre. Lantier was very talkative about others, but the truth was that he told lies about himself. He would not even say where he lived, only that he was staying with a friend and there was no use in coming to see him because he was never in. It was now early November. Lantier would gallantly bring bunches of violets for Gervaise and the

-- On rencontre dix positions pour une, expliquait-il souvent. Seulement, ce n'est pas la peine d'entrer dans des boîtes où l'on ne restera pas vingt-quatre heures... Ainsi, j'arrive un lundi chez Champion, à Montrouge. Le soir, Champion m'embête sur la politique; il n'avait pas les mêmes idées que moi. Eh bien! le mardi matin, je filais, attendu que nous ne sommes plus au temps des esclaves et que je ne veux pas me vendre pour sept francs par jour.

On était alors dans les premiers jours de novembre. Lantier apporta galamment des bouquets de violettes, qu'il distribuait à Gervaise et aux deux ouvrières. Peu à peu, il multiplia ses visites, il vint presque tous les jours. Il paraissait vouloir faire la conquête de la maison, du quartier entier; et il commença par séduire Clémence et madame Putois, auxquelles il témoignait, sans distinction d'âge, les attentions les plus empressées. Au bout d'un mois, les deux ouvrières l'adoraient. Les Boche, qu'il flattait beaucoup en allant les saluer dans leur loge, s'extasiaient sur sa politesse. Quant aux Lorilleux, lorsqu'ils surent quel était ce monsieur, arrivé au dessert, le jour de la fête, ils vomirent d'abord mille horreurs contre Gervaise, qui osait introduire ainsi son ancien individu dans son ménage. Mais, un jour, Lantier monta chez eux, se présenta si bien en leur commandant une chaîne pour une dame de sa connaissance, qu'ils lui dirent de s'asseoir et le gardèrent une heure, charmés de sa conversation; même, ils se demandaient comment un homme si distingué avait pu vivre avec la Banban. Enfin, les visites du chapelier chez les Coupeau n'indignaient plus personne et semblaient naturelles, tant il avait réussi à se mettre dans les bonnes grâces de toute la rue de la Goutte-d'Or. Goujet seul restait sombre. S'il se trouvait là, quand l'autre arrivait, il prenait la porte, pour ne pas être obligé de lier connaissance avec ce particulier.

Cependant, au milieu de cette coqueluche de tendresse pour Lantier, Gervaise, les premières semaines, vécut dans un grand trouble. Elle éprouvait au creux de l'estomac cette chaleur dont elle s'était sentie brûlée, le jour des confidences de Virginie. Sa grande peur venait de ce qu'elle redoutait d'être sans force, s'il la surprenait un soir toute seule et s'il s'avisait de l'embrasser. Elle pensait trop à lui, elle restait trop pleine de lui. Mais, lentement, elle se calma, en le voyant si convenable, ne la regardant pas en face, ne la touchant pas du bout des doigts, quand les autres avaient le dos tourné. Puis, Virginie, qui semblait lire en elle, lui faisait honte de ses vilaines pensées. Pourquoi tremblait-elle? On ne pouvait pas rencontrer un homme plus gentil. Bien sûr, elle n'avait plus rien à craindre. Et la grande brune manoeuvra un jour de

workwomen. He was now coming almost every day. He won the favor of Clemence and Madame Putois with his little attentions. At the end of the month they adored him. The Boches, whom he flattered by going to pay his respects in their concierge's lodge, went into ecstasies over his politeness.

As soon as the Lorilleuxs knew who he was, they howled at the impudence of Gervaise in bringing her former lover into her home. However, one day Lantier went to visit them and made such a good impression when he ordered a necklace for a lady of his acquaintance that they invited him to sit down. He stayed an hour and they were so charmed by his conversation that they wondered how a man of such distinction had ever lived with Clump-Clump. Soon Lantier's visits to the Coupeaus were accepted as perfectly natural; he was in the good graces of everyone along the Rue de la Goutte-d'Or. Goujet was the only one who remained cold. If he happened to be there when Lantier arrived, he would leave at once as he didn't want to be obliged to be friendly to him.

In the midst, however, of all this extraordinary affection for Lantier, Gervaise lived in a state of great agitation for the first few weeks. She felt that burning sensation in the pit of her stomach which affected her on the day when Virginie first alluded to her past life. Her great fear was that she might find herself without strength, if he came upon her all alone one night and took it into his head to kiss her. She thought of him too much; she was for ever thinking of him. But she gradually became calmer on seeing him behave so well, never looking her in the face, never even touching her with the tips of his fingers when no one was watching. Then Virginie, who seemed to read within her, made her ashamed of all her wicked thoughts. Why did she tremble? Once could not hope to come across a nicer man. She certainly had nothing

façon à les pousser tous deux dans un coin et à mettre la conversation sur le sentiment. Lantier déclara d'une voix grave, en choisissant les termes, que son cœur était mort, qu'il voulait désormais se consacrer uniquement au bonheur de son fils. Il ne parlait jamais de Claude, qui était toujours dans le Midi. Il embrassait Étienne sur le front tous les soirs, ne savait que lui dire si l'enfant restait là, l'oubliait pour entrer en compliments avec Clémence. Alors, Gervaise, tranquillisée, sentit mourir en elle le passé. La présence de Lantier usait ses souvenirs de Plassans et de l'hôtel Boncoeur. A le voir sans cesse, elle ne le rêvait plus. Même elle se trouvait prise d'une répugnance à la pensée de leurs anciens rapports. Oh! c'était fini, bien fini. S'il osait un jour lui demander ça, elle lui répondrait par une paire de claques, elle instruirait plutôt son mari. Et, de nouveau, elle songeait sans remords, avec une douceur extraordinaire, à la bonne amitié de Goujet.

En arrivant un matin à l'atelier, Clémence raconta qu'elle avait rencontré la veille, vers onze heures, monsieur Lantier donnant le bras à une femme. Elle disait cela en mots très sales, avec de la méchanceté par-dessous, pour voir la tête de la patronne. Oui, monsieur Lantier grimpait la rue Notre-Dame de Lorette; la femme était blonde, un de ces chameaux du boulevard à moitié crevés, le derrière nu sous leur robe de soie. Et elle les avait suivis, par blague. Le chameau était entré chez un charcutier acheter des crevettes et du jambon. Puis, rue de La Rochefoucauld, monsieur Lantier avait posé sur le trottoir, devant la maison, le nez en l'air, en attendant que la petite, montée toute seule, lui eût fait par la fenêtre le signe de la rejoindre. Mais Clémence eût beau ajouter des commentaires dégoûtants, Gervaise continuait à repasser tranquillement une robe blanche. Par moments, l'histoire lui mettait aux lèvres un petit sourire. Ces Provençaux, disait-elle, étaient tous enragés après les femmes; il leur en fallait quand même; ils en auraient ramassé sur une pelle dans un tas d'ordures. Et, le soir, quand le chapelier arriva, elle s'amusa des taquineries de Clémence, qui l'intriguait avec sa blonde. D'ailleurs, il semblait flatté d'avoir été aperçu. Mon Dieu! c'était une ancienne amie, qu'il voyait encore de temps à autre, lorsque ça ne devait déranger personne; une fille très chic, meublée en palissandre, et il citait d'anciens amants à elle, un vicomte, un grand marchand de faïence, le fils d'un notaire. Lui, aimait les femmes qui embaument. Il poussait sous le nez de Clémence son mouchoir, que la petite lui avait parfumé, lorsque Étienne rentra. Alors, il prit son air grave, il baisa l'enfant, en ajoutant que la rigolade ne tirait pas à conséquence et que son cœur

to fear now. And one day the tall brunette maneuvered in such a way as to get them both into a corner, and to turn the conversation to the subject of love. Lantier, choosing his words, declared in a grave voice that his heart was dead, that for the future he wished to consecrate his life solely for his son's happiness. Every evening he would kiss Etienne on the forehead, yet he was apt to forget him in teasing back and forth with Clemence. And he never mentioned Claude who was still in the south. Gervaise began to feel at ease. Lantier's actual presence overshadowed her memories, and seeing him all the time, she no longer dreamed about him. She even felt a certain repugnance at the thought of their former relationship. Yes, it was over. If he dared to approach her, she'd box his ears, or even better, she'd tell her husband. Once again her thoughts turned to Goujet and his affection for her.

One morning Clemence reported that the previous night, at about eleven o'clock, she had seen Monsieur Lantier with a woman. She told about it maliciously and in coarse terms to see how Gervaise would react. Yes, Monsieur Lantier was on the Rue Notre Dame de Lorette with a blonde and she followed them. They had gone into a shop where the worn-out and used-up woman had bought some shrimps. Then they went to the Rue de La Rochefoucauld. Monsieur Lantier had waited on the pavement in front of the house while his lady friend went in alone. Then she had beckoned to him from the window to join her.

No matter how Clemence went on with the story Gervaise went on peacefully ironing a white dress. Sometimes she smiled faintly. These southerners, she said, are all crazy about women; they have to have them no matter what, even if they come from a dung heap. When Lantier came in that evening, Gervaise was amused when Clemence teased him about the blonde. He seemed to feel flattered that he had been seen. Mon Dieu! she was just an old friend, he explained. He saw her from time to time. She was quite stylish. He mentioned some of her former lovers, among them a count, an important merchant and the son of a lawyer. He added that a bit of playing around didn't mean a thing, his heart was dead. In the end Clemence had to pay a price for her meanness. She certainly felt Lantier pinching her hard two or three times without seeming to do so. She was also jealous because she didn't reek of musk like that boulevard work-horse.

était mort. Gervaise, penchée sur son ouvrage, hocha la tête d'un air d'approbation. Et ce fut encore Clémence qui porta la peine de sa méchanceté, car elle avait bien senti Lantier la pincer déjà deux ou trois fois, sans avoir l'air, et elle crevait de jalousie de ne pas puer le musc comme le chameau du boulevard.

Quand le printemps revint, Lantier, tout à fait de la maison parla d'habiter le quartier, afin d'être plus près de ses amis. Il voulait une chambre meublée dans une maison propre. Madame Boche, Gervaise elle-même, se mirent en quatre pour lui trouver ça. On fouilla les rues voisines. Mais il était trop difficile, il désirait une grande cour, il demandait un rez-de-chaussée, enfin toutes les commodités imaginables. Et maintenant, chaque soir, chez les Coupeau, il semblait mesurer la hauteur des plafonds, étudier la distribution des pièces, convoiter un logement pareil. Oh! il n'aurait pas demandé autre chose, il se serait volontiers creusé un trou dans ce coin tranquille et chaud. Puis, il terminait chaque fois son examen par cette phrase:

-- Sapristi, vous êtes joliment bien, tout de même!

Un soir, comme il avait dîné là et qu'il lâchait sa phrase au dessert, Coupeau, qui s'était mis à le tutoyer, lui cria brusquement:

-- Faut rester ici, ma vieille, si le coeur t'en dit... On s'arrangera...

Et il expliqua que la chambre au linge sale, nettoyée, ferait une jolie pièce. Étienne coucherait dans la boutique, sur un matelas jeté par terre, voilà tout.

-- Non, non, dit Lantier, je ne puis pas accepter. Ça vous gênerait trop. Je sais que c'est de bon coeur, mais on aurait trop chaud les uns sur les autres... Puis, vous savez, chacun sa liberté. Il me faudrait traverser votre chambre, et ça ne serait pas toujours drôle.

-- Ah! l'animal! reprit le zingueur étrange de rire, tapant sur la table pour s'éclaircir la voix, il songe toujours aux bêtises!... Mais, bougre de serin, on est inventif! Pas vrai? il y a deux fenêtres, dans la pièce. Eh bien! on en colle une par terre, on en fait une porte. Alors, comprends-tu, tu entres par la cour, nous bouchons même cette porte de communication, si ça nous plaît. Ni vu ni connu, tu es chez toi, nous sommes chez nous.

Il y eut un silence. Le chapelier murmurait:

-- Ah! oui, de cette façon, je ne dis pas... Et encore non, je serais trop sur votre dos.

Il évitait de regarder Gervaise. Mais il attendait évidemment un mot de sa part pour accepter. Celle-ci était très contrariée de l'idée de son mari; non pas que la pensée de voir Lantier demeurer chez eux la blessât

When spring came, Lantier, who was now quite one of the family, talked of living in the neighborhood, so as to be nearer his friends. He wanted a furnished room in a decent house. Madame Boche, and even Gervaise herself went searching about to find it for him. They explored the neighboring streets. But he was always too difficult to please; he required a big courtyard, a room on the ground floor; in fact, every luxury imaginable. And then every evening, at the Coupeaus', he seemed to measure the height of the ceilings, study the arrangement of the rooms, and covet a similar lodging. Oh, he would never have asked for anything better, he would willingly have made himself a hole in that warm, quiet corner. Then each time he wound up his inspection with these words:

"By Jove! you are comfortably situated here."

One evening, when he had dined there, and was making the same remark during the dessert, Coupeau, who now treated him most familiarly, suddenly exclaimed:

"You must stay here, old boy, if it suits you. It's easily arranged."

And he explained that the dirty-clothes room, cleaned out, would make a nice apartment. Etienne could sleep in the shop, on a mattress on the floor, that was all.

"No, no," said Lantier, "I cannot accept. It would inconvenience you too much. I know that it's willingly offered, but we should be too warm all jumbled up together. Besides, you know, each one likes his liberty. I should have to go through your room, and that wouldn't be exactly funny."

"Ah, the rogue!" resumed the zinc-worker, choking with laughter, banging his fist down on the table, "he's always thinking of something smutty! But, you joker, we're of an inventive turn of mind! There're two windows in the room, aren't there? Well, we'll knock one out and turn it into a door. Then, you understand you come in by way of the courtyard, and we can even stop up the other door, if we like. Thus you'll be in your home, and we in ours."

A pause ensued. At length the hatter murmured:

"Ah, yes, in that manner perhaps we might. And yet no, I should be too much in your way."

He avoided looking at Gervaise. But he was evidently waiting for a word from her before accepting. She was very much annoyed at her husband's idea; not that the thought of seeing Lantier living with them wounded

ni l'inquiétât beaucoup; mais elle se demandait où elle mettrait son linge sale. Cependant, la zingueur faisait valoir les avantages de l'arrangement. Le loyer de cinq cents francs avait toujours été un peu fort. Eh bien! le camarade leur paierait la chambre toute meublée vingt francs par mois; ce ne serait pas cher pour lui, et ça les aiderait au moment du terme. Il ajouta qu'il se chargeait de manigancer, sous leur lit, une grande caisse où tout le linge sale du quartier pourrait tenir. Alors, Gervaise hésita, parut consulter du regard maman Coupeau, que Lantier avait conquise depuis des mois, en lui apportant des boules de gomme pour son catarrhe.

-- Vous ne nous gêneriez pas, bien sûr, finit-elle par dire. Il y aurait moyen de s'organiser...

-- Non, non, merci, répéta le chapelier. Vous êtes trop gentils, ce serait abuser.

Coupeau, cette fois, éclata. Est-ce qu'il allait faire son andouille encore longtemps? Quand on lui disait que c'était de bon cœur! Il leur rendrait service, là, comprenait-il! Puis, d'une voix furibonde, il gueula:

-- Étienne! Étienne!

Le gamin s'était endormi sur la table. Il leva la tête en sursaut. -- Écoute, dis-lui que tu le veux... Oui, à ce monsieur-là... Dis-lui bien fort: Je le veux!

-- Je le veux! bégaya Étienne, la bouche empâtée de sommeil.

Tout le monde se mit à rire. Mais Lantier reprit bientôt son air grave et pénétré. Il serra la main de Coupeau, par-dessus la table, en disant:

-- J'accepte... C'est de bonne amitié de part et d'autre, n'est-ce pas? Oui, j'accepte pour l'enfant.

Dès le lendemain, le propriétaire, M. Marescot, étant venu passer une heure dans la loge des Boches, Gervaise lui parla de l'affaire. Il se montra d'abord inquiet, refusant, se fâchant, comme si elle lui avait demandé d'abattre toute une aile de sa maison. Puis, après une inspection minutieuse des lieux, lorsqu'il eut regardé en l'air pour voir si les étages supérieurs n'allaient pas être ébranlés, il finit par donner l'autorisation, mais à la condition de ne supporter aucuns frais; et les Coupeau durent lui signer un papier, dans lequel ils s'engageaient à rétablir les choses en l'état, à l'expiration de leur bail. Le soir même, le zingueur amena des camarades, un maçon, un menuisier, un peintre, de bons zigs qui feraient cette bricole-là après leur journée, histoire de rendre service. La pose de la nouvelle porte, le nettoyage de la pièce, n'en coûtèrent pas moins une centaine de francs, sans compter les litres dont on arrosa la

her feelings, or made her particularly uneasy, but she was wondering where she would be able to keep the dirty clothes. Coupeau was going on about the advantages of the arrangement. Their rent, five hundred francs, had always been a bit steep. Their friend could pay twenty francs a month for a nicely furnished room and it would help them with the rent. He would be responsible for fixing up a big box under their bed that would be large enough to hold all the dirty clothes. Gervaise still hesitated. She looked toward mother Coupeau for guidance. Lantier had won over mother Coupeau months ago by bringing her gum drops for her cough.

"You would certainly not be in our way," Gervaise ended by saying. "We could so arrange things—"

"No, no, thanks," repeated the hatter. "You're too kind; it would be asking too much."

Coupeau could no longer restrain himself. Was he going to continue making objections when they told him it was freely offered? He would be obliging them. There, did he understand? Then in an excited tone of voice he yelled:

"Etienne! Etienne!"

The youngster had fallen asleep on the table. He raised his head with a start.

"Listen, tell him that you wish it. Yes, that gentleman there. Tell him as loud as you can: 'I wish it!'"

"I wish it!" stuttered Etienne, his voice thick with sleep.

Everyone laughed. But Lantier resumed his grave and impressive air. He squeezed Coupeau's hand across the table as he said:

"I accept. It's in all good fellowship on both sides, is it not? Yes, I accept for the child's sake."

The next day when the landlord, Monsieur Marescot, came to spend an hour with the Boches, Gervaise mentioned the matter to him. He refused angrily at first. Then, after a careful inspection of the premises, particularly gazing upward to verify that the upper floors would not be weakened, he finally granted permission on condition there would be no expense to him. He had the Coupeaus sign a paper saying they would restore everything to its original state on the expiration of the lease. Coupeau brought in some friends of his that very evening—a mason, a carpenter and a painter. They would do this job in the evenings as a favor to him. Still, installing the door and cleaning up the room cost over one hundred francs, not counting the wine that kept the work going. Coupeau told his friends he'd pay them something later, out of the rent from his tenant. Then the furniture for the room had to be sorted out. Gervaise left mother

besogne. Le zingueur dit aux camarades qu'il leur paierait ça plus tard, avec le premier argent de son locataire. Ensuite, il fut question de meubler la pièce. Gervaise y laissa l'armoire de maman Coupeau; elle ajouta une table et deux chaises, prises dans sa propre chambre; il lui fallut enfin acheter une table-toilette et un lit, avec la literie complète, en tout cent trente francs, qu'elle devait payer à raison de dix francs par mois. Si, pendant une dizaine de mois, les vingt francs de Lantier se trouvaient mangés à l'avance par les dettes contractées, plus tard il y aurait un joli bénéfice. Ce fut dans les premiers jours de juin que l'installation du chapelier eut lieu. La veille, Coupeau avait offert d'aller avec lui chercher sa malle, pour lui éviter les trente sous d'un fiacre. Mais l'autre était resté gêné, disant que sa malle pesait trop lourd, comme s'il avait voulu cacher jusqu'au dernier moment l'endroit où il logeait. Il arriva dans l'après-midi, vers trois heures. Coupeau ne se trouvait pas là. Et Gervaise, à la porte de la boutique, devint toute pâle, en reconnaissant la malle sur le fiacre. C'était leur ancienne malle, celle avec laquelle elle avait fait le voyage de Plassans, aujourd'hui écorchée, cassée, tenue par des cordes. Elle la voyait revenir comme souvent elle l'avait rêvé, et elle pouvait s'imaginer que le même fiacre, le fiacre où cette garce de brunisseuse s'était fichue d'elle, la lui rapportait. Cependant, Boche donnait un coup de main à Lantier. La blanchisseuse les suivit, muette, un peu étourdie. Quand ils eurent déposé leur fardeau au milieu de la chambre, elle dit pour parler:

-- Hein? voilà une bonne affaire de faite?

Puis, se remettant, voyant que Lantier, occupé à dénouer les cordes, ne la regardait seulement pas, elle ajouta:

-- Monsieur Boche, vous allez boire un coup.

Et elle alla chercher un litre et des verres. Justement, Poisson, en tenue, passait sur le trottoir. Elle lui adressa un petit signe, clignant les yeux, avec un sourire. Le sergent de ville comprit parfaitement. Quand il était de service, et qu'on battait de l'oeil, ça voulait dire qu'on lui offrait un verre de vin. Même, il se promenait des heures devant la blanchisseuse, à attendre qu'elle battît de l'oeil. Alors, pour ne pas être vu, il passait par la cour, il sifflait son verre en se cachant.

-- Ah! ah! dit Lantier, quand il le vit entrer, c'est vous, Badingue!

Il l'appelait Badingue par blague, pour se ficher de l'empereur. Poisson acceptait ça de son air raide, sans qu'on pût savoir si ça l'embêtait au fond. D'ailleurs, les deux hommes, quoique séparés par leurs convictions politiques, étaient devenus très bons amis.

Coupeau's wardrobe where it was, and added a table and two chairs taken from her own room. She had to buy a washing-stand and a bed with mattress and bedclothes, costing one hundred and thirty francs, which she was to pay off at ten francs a month. Although Lantier's twenty francs would be used to pay off these debts for ten months, there would be a nice little profit later. It was during the early days of June that the hatter moved in. The day before, Coupeau had offered to go with him and fetch his box, to save him the thirty sous for a cab. But the other became quite embarrassed, saying that the box was too heavy, as though he wished up to the last moment to hide the place where he lodged. He arrived in the afternoon towards three o'clock. Coupeau did not happen to be in. And Gervaise, standing at the shop door became quite pale on recognizing the box outside the cab. It was their old box, the one with which they had journeyed from Plassans, all scratched and broken now and held together by cords. She saw it return as she had often dreamt it would and it needed no great stretch of imagination to believe that the same cab, that cab in which that strumpet of a burnisher had played her such a foul trick, had brought the box back again. Meanwhile Boche was giving Lantier a helping hand. The laundress followed them in silence and feeling rather dazed. When they had deposited their burden in the middle of the room she said for the sake of saying something:

"Well! That's a good thing finished, isn't it?"

Then pulling herself together, seeing that Lantier, busy in undoing the cords was not even looking at her, she added:

"Monsieur Boche, you must have a drink."

And she went and fetched a quart of wine and some glasses. Just then Poisson passed along the pavement in uniform. She signaled to him, winking her eye and smiling. The policeman understood perfectly. When he was on duty and anyone winked their eye to him it meant a glass of wine. He would even walk for hours up and down before the laundry waiting for a wink. Then so as not to be seen, he would pass through the courtyard and toss off the liquor in secret.

"Ah! ah!" said Lantier when he saw him enter, "it's you, Badingue."

He called him Badingue for a joke, just to show how little he cared for the Emperor. Poisson put up with it in his stiff way without one knowing whether it really annoyed him or not. Besides the two men, though separated by their political convictions, had become very good friends.

-- Vous savez que l'empereur a été sergent de ville à Londres, dit à son tour Boche. Oui, ma parole! il ramassait les femmes soûles.

Gervaise pourtant avait rempli trois verres sur la table. Elle, ne voulait pas boire, se sentait le coeur tout barbouillé. Mais elle restait, regardant Lantier enlever les dernières cordes, prise du besoin de savoir ce que contenait la malle. Elle se souvenait, dans un coin, d'un tas de chaussettes, de deux chemises sales, d'un vieux chapeau. Est-ce que ces choses étaient encore là? est-ce qu'elle allait retrouver les loques du passé? Lantier, avant de soulever le couvercle, prit son verre et trinqua.

-- A votre santé.

-- A la vôtre, répondirent Boche et Poisson.

La blanchisseuse remplit de nouveau les verres. Les trois hommes s'essuyaient les lèvres de la main. Enfin, le chapelier ouvrit la malle. Elle était pleine d'un pêle-mêle de journaux, de livres, de vieux vêtements, de linge en paquets. Il en tira successivement une casserole, une paire de bottes, un buste de Ledru-Rollin avec le nez cassé, une chemise brodée, un pantalon de travail. Et Gervaise, penchée, sentait monter une odeur de tabac, une odeur d'homme malpropre, qui soigne seulement le dessus, ce qu'on voit de sa personne. Non, le vieux chapeau n'était plus dans le coin de gauche. Il y avait là une pelote qu'elle ne connaissait pas, quelque cadeau de femme. Alors, elle se calma, elle éprouva une vague tristesse, continuant à suivre les objets, en se demandant s'ils étaient de son temps ou du temps des autres.

-- Dites donc, Badingue, vous ne connaissez pas ça? reprit Lantier.

Il lui mettait sous le nez un petit livre imprimé à Bruxelles: les Amours de Napoléon III, orné de gravures. On y racontait, entre autres anecdotes, comment l'empereur avait séduit la fille d'un cuisinier, âgée de treize ans; et l'image représentait Napoléon III, les jambes nues, ayant gardé seulement le grand cordon de la Légion d'honneur, poursuivant une gamine qui se dérobaît à sa luxure.

-- Ah! c'est bien ça! s'écria Boche, dont les instincts surnoisement voluptueux étaient flattés. Ça arrive toujours comme ça!

Poisson restait saisi, consterné; et il ne trouvait pas un mot pour défendre l'empereur. C'était dans un livre, il ne pouvait pas dire non. Alors, Lantier lui poussant toujours l'image sous le nez d'un air goguenard, il laissa échapper ce cri, en arrondissant les bras:

-- Eh bien, après? Est-ce que ce n'est pas dans la nature?

"You know that the Emperor was once a policeman in London," said Boche in his turn. "Yes, on my word! He used to take the drunken women to the station-house."

Gervaise had filled three glasses on the table. She would not drink herself, she felt too sick at heart, but she stood there longing to see what the box contained and watching Lantier remove the last cords. Before raising the lid Lantier took his glass and clinked it with the others.

"Good health."

"Same to you," replied Boche and Poisson.

The laundress filled the glasses again. The three men wiped their lips on the backs of their hands. And at last the hatter opened the box. It was full of a jumble of newspapers, books, old clothes and underlinen, in bundles. He took out successively a saucepan, a pair of boots, a bust of Ledru-Rollin with the nose broken, an embroidered shirt and a pair of working trousers. Gervaise could smell the odor of tobacco and that of a man whose linen wasn't too clean, one who took care only of the outside, of what people could see. The old hat was no longer in the left corner. There was a pincushion she did not recognize, doubtless a present from some woman. She became calmer, but felt a vague sadness as she continued to watch the objects that appeared, wondering if they were from her time or from the time of others.

"I say, Badingue, do you know this?" resumed Lantier.

He thrust under his nose a little book printed at Brussels. "The Amours of Napoleon III." Illustrated with engravings. It related, among other anecdotes, how the Emperor had seduced a girl of thirteen, the daughter of a cook; and the picture represented Napoleon III., bare-legged, and also wearing the grand ribbon of the Legion of Honor, pursuing a little girl who was trying to escape his lust.

"Ah! that's it exactly!" exclaimed Boche, whose slyly ridiculous instincts felt flattered by the sight. "It always happens like that!"

Poisson was seized with consternation, and he could not find a word to say in the Emperor's defense. It was in a book, so he could not deny it. Then, Lantier, continuing to push the picture under his nose in a jeering way, he extended his arms and exclaimed:

"Well, so what?"

Lantier eut le bec cloué par cette réponse. Il rangea ses livres et ses journaux sur une planche de l'armoire; et comme il paraissait désolé de ne pas avoir une petite bibliothèque, pendue au-dessus de la table, Gervaise promit de lui en procurer une. Il possédait l'Histoire de dix ans, de Louis Blanc, moins le premier volume, qu'il n'avait jamais eu d'ailleurs, les Girondins, de Lamartine, en livraisons à deux sous, _les Mystères de Paris_ et _le Juif-Errant_, d'Eugène Sue, sans compter un tas de bouquins philosophiques et humanitaires, ramassés chez les marchands de vieux clous. Mais il couvait surtout ses journaux d'un regard attendri et respectueux. C'était une collection faite par lui, depuis des années. Chaque fois qu'au café il lisait dans un journal un article réussi et selon ses idées, il achetait le journal, il le gardait. Il en avait ainsi un paquet énorme, de toutes les dates et de tous les titres, empilés sans ordre aucun. Quand il eut sorti ce paquet du fond de la malle, il donna dessus des tapes amicales, en disant aux deux autres:

-- Vous voyez ça? eh bien, c'est à papa, personne ne peut se flatter d'avoir quelque chose d'aussi chouette... Ce qu'il y a là dedans, vous ne vous l'imaginez pas. C'est-à-dire que, si on appliquait la moitié de ces idées, ça nettoierait du coup la société. Oui, votre empereur et tous ses roussins boiraient un bouillon...

Mais il fut interrompu par le sergent de ville, dont les moustaches et l'impériale rouges remuaient dans sa face blême.

-- Et l'armée, dites donc qu'est-ce que vous en faites?

Alors, Lantier s'emporta. Il criait en donnant des coups de poing sur ses journaux:

-- Je veux la suppression du militarisme, la fraternité des peuples... Je veux l'abolition des privilèges, des titres et des monopoles... Je veux l'égalité des salaires, la répartition des bénéfices, la glorification du prolétariat... Toutes les libertés, entendez-vous! toutes!... Et le divorce!

-- Oui, oui, le divorce, pour la morale! appuya Boche. Poisson avait pris un air majestueux. Il répondit:

-- Pourtant, si je n'en veux pas de vos libertés, je suis bien libre.

-- Si vous n'en voulez pas, si vous n'en voulez pas... bégaya Lantier, que la passion étranglait. Non, vous n'êtes pas libre!... Si vous n'en voulez pas, je vous foutrai à Cayenne, moi! oui, à Cayenne, avec votre empereur et tous les cochons de sa bande!

Ils s'empoignaient ainsi, à chacune de leurs rencontres. Gervaise, qui n'aimait pas les discussions, intervenait d'ordinaire. Elle sortit de la torpeur où la plongeait la vue de la malle, toute pleine du parfum gâté de son

Lantier didn't reply, He busied himself arranging his books and newspapers on a shelf in the wardrobe. He seemed upset not to have a small bookshelf over his table, so Gervaise promised to get him one. He had "The History of Ten Years" by Louis Blanc (except for the first volume), Lamartine's "The Girondins" in installments, "The Mysteries of Paris" and "The Wandering Jew" by Eugene Sue, and a quantity of booklets on philosophic and humanitarian subjects picked up from used book dealers. His newspapers were his prized possessions, a collection made over a number of years. Whenever he read an article in a cafe that seemed to him to agree with his own ideas, he would buy that newspaper and keep it. He had an enormous bundle of them, papers of every date and every title, piled up in no discernable order. He patted them and said to the other two:

"You see that? No one else can boast of having anything to match it. You can't imagine all that's in there. I mean, if they put into practice only half the ideas, it would clean up the social order overnight. That would be good medicine for your Emperor and all his stool pigeons."

The policeman's red mustache and beard began to bristle on his pale face and he interrupted:

"And the army, tell me, what are you going to do about that?"

Lantier flew into a passion. He banged his fists down on the newspapers as he yelled:

"I require the suppression of militarism, the fraternity of peoples. I require the abolition of privileges, of titles, and of monopolies. I require the equality of salaries, the division of benefits, the glorification of the protectorate. All liberties, do you hear? All of them! And divorce!"

"Yes, yes, divorce for morality!" insisted Boche.

Poisson had assumed a majestic air.

"Yet if I won't have your liberties, I'm free to refuse them," he answered.

Lantier was choking with passion.

"If you don't want them—if you don't want them—" he replied. "No, you're not free at all! If you don't want them, I'll send you off to Devil's Island. Yes, Devil's Island with your Emperor and all the rats of his crew."

They always quarreled thus every time they met. Gervaise, who did not like arguments, usually interfered. She roused herself from the torpor into which the sight of the box, full of the stale perfume of

ancien amour; et elle montra les verres aux trois hommes.

-- C'est vrai, dit Lantier, subitement calmé, prenant son verre. A la vôtre.

-- A la vôtre, répondirent Boche et Poisson, qui trinquèrent avec lui.

Cependant, Boche se dandinait, travaillé par une inquiétude, regardant le sergent de ville du coin de l'oeil.

-- Tout ça entre nous, n'est-ce pas, monsieur Poisson? murmura-t-il enfin. On vous montre et on vous dit des choses...

Mais Poisson ne le laissa pas achever. Il mit la main sur son coeur, comme pour expliquer que tout restait là. Il n'allait pas moucharder des amis, bien sûr. Coupeau étant arrivé, on vida un second litre. Le sergent de ville fila ensuite par la cour, reprit sur le trottoir sa marche raide et sévère, à pas comptés.

Dans les premiers temps, tout fut en l'air chez la blanchisseuse. Lantier avait bien sa chambre séparée, son entrée, sa clef; mais, comme au dernier moment on s'était décidé à ne pas condamner la porte de communication, il arrivait que, le plus souvent, il passait par la boutique. Le linge sale aussi embarrassait beaucoup Gervaise, car son mari ne s'occupait pas de la grande caisse dont il avait parlé; et elle se trouvait réduite à fourrer le linge un peu partout, dans les coins, principalement sous son lit, ce qui manquait d'agrément pendant les nuits d'été. Enfin, elle était très ennuyée d'avoir chaque soir à faire le lit d'Étienne au beau milieu de la boutique; lorsque les ouvrières veillaient, l'enfant dormait sur une chaise, en attendant. Aussi Goujet lui ayant parlé d'envoyer Étienne à Lille, où son ancien patron, un mécanicien, demandait des apprentis, elle fut séduite par ce projet, d'autant plus que le gamin, peu heureux à la maison, désireux d'être son maître, la suppliait de consentir. Seulement, elle craignait un refus net de la part de Lantier. Il était venu habiter chez eux, uniquement pour se rapprocher de son fils; il n'allait pas vouloir le perdre juste quinze jours après son installation. Pourtant, quand elle lui parla en tremblant de l'affaire, il approuva beaucoup l'idée, disant que les jeunes ouvriers ont besoin de voir du pays. Le matin où Étienne partit, il lui fit un discours sur ses droits, puis il l'embrassa, il déclama:

-- Souviens-toi que le producteur n'est pas un esclave, mais que quiconque n'est pas un producteur est un frelon.

Alors, le train train de la maison reprit, tout se calma et s'assoupit dans de nouvelles habitudes. Gervaise s'était accoutumée à la débandade du linge sale, aux

her past love, had plunged her, and she drew the three men's attention to the glasses.

"Ah! yes," said Lantier, becoming suddenly calm and taking his glass. "Good health!"

"Good health!" replied Boche and Poisson, clinking glasses with him.

Boche, however, was moving nervously about, troubled by an anxiety as he looked at the policeman out of the corner of his eye.

"All this between ourselves, eh, Monsieur Poisson?" murmured he at length. "We say and show you things to show off."

But Poisson did not let him finish. He placed his hand upon his heart, as though to explain that all remained buried there. He certainly did not go spying about on his friends. Coupeau arriving, they emptied a second quart. Then the policeman went off by way of the courtyard and resumed his stiff and measured tread along the pavement.

At the beginning of the new arrangement, the entire routine of the establishment was considerably upset. Lantier had his own separate room, with his own entrance and his own key. However, since they had decided not to close off the door between the rooms, he usually came and went through the shop. Besides, the dirty clothes were an inconvenience to Gervaise because her husband never made the case he had promised and she had to tuck the dirty laundry into any odd corner she could find. They usually ended up under the bed and this was not very pleasant on warm summer nights. She also found it a nuisance having to make up Etienne's bed every evening in the shop. When her employees worked late, the lad had to sleep in a chair until they finished. Goujet had mentioned sending Etienne to Lille where a machinist he knew was looking for apprentices. As the boy was unhappy at home and eager to be out on his own, Gervaise seriously considered the proposal. Her only fear was that Lantier would refuse. Since he had come to live with them solely to be near his son, surely he wouldn't want to lose him only two weeks after he moved in. However he approved whole-heartedly when she timidly broached the matter to him. He said that young men needed to see a bit of the country. The morning that Etienne left Lantier made a speech to him, kissed him and ended by saying:

"Never forget that a workingman is not a slave, and that whoever is not a workingman is a lazy drone."

The household was now able to get into the new routine. Gervaise became accustomed to having dirty laundry lying all around. Lantier was forever talking

allées et venues de Lantier. Celui-ci parlait toujours de ses grandes affaires; il sortait parfois, bien peigné, avec du linge blanc, disparaissait, découchait même, puis rentrait en affectant d'être éreinté, d'avoir la tête cassée, comme s'il venait de discuter, vingt-quatre heures durant, les plus graves intérêts. La vérité était qu'il la coulait douce. Oh! il n'y avait pas de danger qu'il empoignât des durillons aux mains! Il se levait d'ordinaire vers dix heures, faisait une promenade l'après-midi, si la couleur du soleil lui plaisait, ou bien, les jours de pluie, restait dans la boutique où il parcourait son journal. C'était son milieu, il crevait d'aise parmi les jupes, se fourrait au plus épais des femmes, adorant leurs gros mots, les poussant à en dire, tout en gardant lui-même un langage choisi; et ça expliquait pourquoi il aimait tant à se frotter aux blanchisseuses, des filles pas bégueules. Lorsque Clémence lui dévidait son chapelet, il demeurait tendre et souriant, en tordant ses minces moustaches. L'odeur de l'atelier, ces ouvrières en sueur qui tapaient les fers de leurs bras nus, tout ce coin pareil à une alcôve où traînait le déballage des dames du quartier, semblait être pour lui le trou rêvé, un refuge longtemps cherché de paresse et de jouissance.

Dans les premiers temps, Lantier mangeait chez François, au coin de la rue des Poissonniers. Mais, sur les sept jours de la semaine, il dînait avec les Coupeau trois et quatre fois; si bien qu'il finit par leur offrir de prendre pension chez eux: il leur donnerait quinze francs chaque samedi. Alors, il ne quitta plus la maison, il s'installa tout à fait. On le voyait du matin au soir aller de la boutique à la chambre du fond, en bras de chemise, haussant la voix, ordonnant; il répondait même aux pratiques, il menait la baraque. Le vin de François lui ayant déplu, il persuada à Gervaise d'acheter désormais son vin chez Vigouroux, le charbonnier d'à côté, dont il allait pincer la femme avec Boche, en faisant les commandes. Puis, ce fut le pain de Coudeloup qu'il trouva mal cuit; et il envoya Augustine chercher le pain à la boulangerie viennoise du faubourg Poissonnière, chez Meyer. Il changea aussi Lehongre, l'épicier, et ne garda que le boucher de la rue Polonceau, le gros Charles, à cause de ses opinions politiques. Au bout d'un mois, il voulut mettre toute la cuisine à l'huile. Comme disait Clémence, en le blaguant, la tache d'huile reparaisait quand même chez ce sacré Provençal. Il faisait lui-même les omelettes, des omelettes retournées des deux côtés, plus rissolées que des crêpes, si fermes qu'on aurait dit des galettes. Il surveillait maman Coupeau, exigeant les biftecks très cuits, pareils à des semelles de soulier, ajoutant de l'ail partout, se fâchant si l'on coupait de la nourriture dans la salade, des mauvaises

of important business deals. Sometimes he went out, wearing fresh linen and neatly combed. He would stay out all night and on his return pretend that he was completely exhausted because he had been discussing very serious matters. Actually he was merely taking life easy. He usually slept until ten. In the afternoons he would take a walk if the weather was nice. If it was raining, he would sit in the shop reading his newspaper. This atmosphere suited him. He always felt at his ease with women and enjoyed listening to them.

Lantier first took his meals at Francois's, at the corner of the Rue des Poissonniers. But of the seven days in the week he dined with the Coupeaus on three or four; so much so that he ended by offering to board with them and to pay them fifteen francs every Saturday. From that time he scarcely ever left the house, but made himself completely at home there. Morning to night he was in the shop, even giving orders and attending to customers. Lantier didn't like the wine from Francois's, so he persuaded Gervaise to buy her wine from Vigouroux, the coal-dealer. Then he decided that Coudeloup's bread was not baked to his satisfaction, so he sent Augustine to the Viennese bakery on the Faubourg Poissonniers for their bread. He changed from the grocer Lehongre but kept the butcher, fat Charles, because of his political opinions. After a month he wanted all the cooking done with olive oil. Clemence joked that with a Provençal like him you could never wash out the oil stains. He wanted his omelets fried on both sides, as hard as pancakes. He supervised mother Coupeau's cooking, wanting his steaks cooked like shoe leather and with garlic on everything. He got angry if she put herbs in the salad. "They're just weeds and some of them might be poisonous," he declared. His favorite soup was made with over-boiled vermicelli. He would pour in half a bottle of olive oil. Only he and Gervaise could eat this soup, the others being too used to Parisian cooking.

herbes, criait-il, parmi lesquelles pouvait bien se glisser du poison. Mais son grand régal était un certain potage, du vermicelle cuit à l'eau, très épais, où il versait la moitié d'une bouteille d'huile. Lui seul en mangeait avec Gervaise, parce que les autres, les Parisiens, pour s'être un jour risqués à y goûter, avaient failli rendre tripes et boyaux.

Peu à peu, Lantier en était venu également à s'occuper des affaires de la famille. Comme les Lorilleux rechignaient toujours pour sortir de leur poche les cent sous de la maman Coupeau, il avait expliqué qu'on pouvait leur intenter un procès. Est-ce qu'ils se fichaient du monde! c'étaient dix francs qu'ils devaient donner par mois! Et il montait lui-même chercher les dix francs, d'un air si hardi et si aimable, que la chaîne n'osait pas les refuser. Maintenant, madame Lerat, elle aussi, donnait deux pièces de cent sous. Maman Coupeau aurait baisé les mains de Lantier, qui jouait en outre le rôle de grand arbitre, dans les querelles de la vieille femme et de Gervaise. Quand la blanchisseuse, prise d'impatience, rudoyait sa belle-mère, et que celle-ci allait pleurer dans son lit, il les bousculait toutes les deux, les forçait à s'embrasser, en leur demandant si elles croyaient amuser le monde avec leurs bons caractères. C'était comme Nana: on l'élevait joliment mal, à son avis. En cela, il n'avait pas tort, car lorsque le père tapait dessus, la mère soutenait la gamine, et lorsque la mère à son tour cognait, le père faisait une scène. Nana, ravie de voir ses parents se manger, se sentant excusée à l'avance, commettait les cent dix-neuf coups. A présent, elle avait inventé d'aller jouer dans la maréchalerie en face; elle se balançait la journée entière aux brancards des charrettes; elle se cachait avec des bandes de voyous au fond de la cour blafarde, éclairée du feu rouge de la forge; et, brusquement, elle reparaisait, courant, criant, dépeignée et barbouillée, suivie de la queue des voyous, comme si une volée des marteaux venait de mettre ces saloperies d'enfants en fuite. Lantier seul pouvait la gronder; et encore elle savait joliment le prendre. Cette merdeuse de dix ans marchait comme une dame devant lui, se balançait, le regardait de côté, les yeux déjà pleins de vice. Il avait fini par se charger de son éducation: il lui apprenait à danser et à parler patois.

Une année s'écoula de la sorte. Dans le quartier, on croyait que Lantier avait des rentes, car c'était la seule façon de s'expliquer le grand train des Coupeau. Sans doute, Gervaise continuait à gagner de l'argent; mais maintenant qu'elle nourrissait deux hommes à ne rien faire, la boutique pour sûr ne pouvait suffire; d'autant

Little by little Lantier also came to mixing himself up in the affairs of the family. As the Lorilleux always grumbled at having to part with the five francs for mother Coupeau, he explained that an action could be brought against them. They must think that they had a set of fools to deal with! It was ten francs a month which they ought to give! And he would go up himself for the ten francs so boldly and yet so amiably that the chainmaker never dared refuse them. Madame Lerat also gave two five-franc pieces now. Mother Coupeau could have kissed Lantier's hands. He was, moreover, the grand arbiter in all the quarrels between the old woman and Gervaise. Whenever the laundress, in a moment of impatience, behaved roughly to her mother-in-law and the latter went and cried on her bed, he hustled them about and made them kiss each other, asking them if they thought themselves amusing with their bad tempers. And Nana, too; she was being brought up badly, according to his idea. In that he was right, for whenever the father spanked the child, the mother took her part, and if the mother, in her turn, boxed her ears, the father made a disturbance. Nana delighted at seeing her parents abuse each other, and knowing that she was forgiven beforehand, was up to all kinds of tricks. Her latest mania was to go and play in the blacksmith shop opposite; she would pass the entire day swinging on the shafts of the carts; she would hide with bands of urchins in the remotest corners of the gray courtyard, lighted up with the red glare of the forge; and suddenly she would reappear, running and shouting, unkempt and dirty and followed by the troop of urchins, as though a sudden clash of the hammers had frightened the ragamuffins away. Lantier alone could scold her; and yet she knew perfectly well how to get over him. This tricky little girl of ten would walk before him like a lady, swinging herself about and casting side glances at him, her eyes already full of vice. He had ended by undertaking her education: he taught her to dance and to talk patois.

A year passed thus. In the neighborhood it was thought that Lantier had a private income, for this was the only way to account for the Coupeaus' grand style of living. No doubt Gervaise continued to earn money; but now that she had to support two men in doing nothing, the shop certainly could not suffice; more

plus que la boutique devenait moins bonne, des pratiques s'en allaient, les ouvrières godaillaient du matin au soir. La vérité était que Lantier ne payait rien, ni loyer ni nourriture. Les premiers mois, il avait donné des acomptes; puis, il s'était contenté de parler d'une grosse somme qu'il devait toucher, grâce à laquelle il s'acquitterait plus tard, en un coup. Gervaise n'osait plus lui demander un centime. Elle prenait le pain, le vin, la viande à crédit. Les notes montaient partout, ça marchait par des trois francs et des quatre francs chaque jour. Elle n'avait pas allongé un sou au marchand de meubles ni aux trois camarades, le maçon, le menuisier et le peintre. Tout ce monde commençait à grogner, on devenait moins poli pour elle dans les magasins. Mais elle était comme grisée par la fureur de la dette; elle s'étourdissait, choisissait les choses les plus chères, se lâchait dans sa gourmandise depuis qu'elle ne payait plus; et elle restait très-honnête au fond, rêvant de gagner du matin au soir des centaines de francs, elle ne savait pas trop de quelle façon, pour distribuer des poignées de pièces de cent sous à ses fournisseurs. Enfin, elle s'enfonçait, et à mesure qu'elle dégringolait, elle parlait d'élargir ses affaires. Pourtant, vers le milieu de l'été, la grande Clémence était partie, parce qu'il n'y avait pas assez de travail pour deux ouvrières et qu'elle attendait son argent pendant des semaines. Au milieu de cette débâcle, Coupeau et Lantier se faisaient des joues. Les gaillards, attablés jusqu'au menton, bouffaient la boutique, s'engraissaient de la ruine de l'établissement; et ils s'excitaient l'un l'autre à mettre les morceaux doubles, et ils se tapaient sur le ventre en rigolant, au dessert, histoire de digérer plus vite.

Dans le quartier, le grand sujet de conversation était de savoir si réellement Lantier s'était remis avec Gervaise. Là-dessus, les avis se partageaient. A entendre les Lorilleux, la Banban faisait tout pour repincer le chapelier, mais lui ne voulait plus d'elle, la trouvait trop décatie, avait en ville des petites filles d'une frimousse autrement torchée. Selon les Boche, au contraire, la blanchisseuse, dès la première nuit, s'en était allée retrouver son ancien époux, aussitôt que ce jeanjean de Coupeau avait ronflé. Tout ça, d'une façon comme d'une autre, ne semblait guère propre; mais il y a tant de saletés dans la vie, et de plus grosses, que les gens finissaient par trouver ce ménage à trois naturel, gentil même, car on ne s'y battait jamais et les convenances étaient gardées. Certainement, si l'on avait mis le nez dans d'autres intérieurs du quartier, on se serait empoisonné davantage. Au moins, chez les Coupeau, ça sentait les

especially as the shop no longer had so good a reputation, customers were leaving and the workwomen were tipping from morning till night. The truth was that Lantier paid nothing, neither for rent nor board. During the first months he had paid sums on account, then he had contented himself with speaking of a large amount he was going to receive, with which later on he would pay off everything in a lump sum. Gervaise no longer dared ask him for a centime. She had the bread, the wine, the meat, all on credit. The bills increased everywhere at the rate of three and four francs a day. She had not paid a sou to the furniture dealer nor to the three comrades, the mason, the carpenter and the painter. All these people commenced to grumble, and she was no longer greeted with the same politeness at the shops. She was as though intoxicated by a mania for getting into debt; she tried to drown her thoughts, ordered the most expensive things, and gave full freedom to her gluttony now that she no longer paid for anything; she remained withal very honest at heart, dreaming of earning from morning to night hundreds of francs, though she did not exactly know how, to enable her to distribute handfuls of five-franc pieces to her tradespeople. In short, she was sinking, and as she sank lower and lower she talked of extending her business. Instead she went deeper into debt. Clemence left around the middle of the summer because there was no longer enough work for two women and she had not been paid in several weeks. During this impending ruin, Coupeau and Lantier were, in effect, devouring the shop and growing fat on the ruin of the establishment. At table they would challenge each other to take more helpings and slap their rounded stomachs to make more room for dessert.

The great subject of conversation in the neighborhood was as to whether Lantier had really gone back to his old footing with Gervaise. On this point opinions were divided. According to the Lorilleux, Clump-Clump was doing everything she could to hook Lantier again, but he would no longer have anything to do with her because she was getting old and faded and he had plenty of younger girls that were prettier. On the other hand, according to the Boches, Gervaise had gone back to her former mate the very first night, just as soon as poor Coupeau had gone to sleep. The picture was not pretty, but there were a lot of worse things in life, so folks ended by accepting the threesome as altogether natural. In fact, they thought them rather nice since there were never any fights and the outward decencies remained. Certainly if you stuck your nose into some of the other neighborhood households you could smell far worse things. So what if they slept

bons enfants. Tous les trois se livraient à leur petite cuisine, se culottaient et couchotaient ensemble à la papa, sans empêcher les voisins de dormir. Puis, le quartier restait conquis par les bonnes manières de Lantier. Cet enjôleur fermait le bec à toutes les bavardes. Même, dans le doute où l'on se trouvait de ses rapports avec Gervaise, quand la fruitière niait les rapports devant la tripière, celle-ci semblait dire que c'était vraiment dommage, parce qu'enfin ça rendait les Coupeau moins intéressants.

Cependant, Gervaise vivait, tranquille de ce côté, ne pensait guère à ces ordures. Les choses en vinrent au point qu'on l'accusa de manquer de coeur. Dans la famille on ne comprenait pas sa rancune contre le chapelier. Madame Lerat, qui adorait se fourrer entre les amoureux, venait tous les soirs; et elle traitait Lantier d'homme irrésistible, dans les bras duquel les dames les plus huppées devaient tomber. Madame Boche n'aurait pas répondu de sa vertu, si elle avait eu dix ans de moins. Une conspiration sourde, continue, grandissait, poussait lentement Gervaise, comme si toutes les femmes, autour d'elle, avaient dû se satisfaire, en lui donnant un amant. Mais Gervaise s'étonnait, ne découvrait pas chez Lantier tant de séductions. Sans doute, il était changé à son avantage: il portait toujours un paletot, il avait pris de l'éducation dans les cafés et dans les réunions politiques. Seulement, elle qui le connaissait bien, lui voyait jusqu'à l'âme par les deux trous de ses yeux, et retrouvait là un tas de choses, dont elle gardait un léger frisson. Enfin, si ça plaisait tant aux autres, pourquoi les autres ne se risquaient-elles pas à tâter du monsieur? Ce fut ce qu'elle laissa entendre un jour à Virginie, qui se montrait la plus chaude. Alors, madame Lerat et Virginie, pour lui monter la tête, lui racontèrent les amours de Lantier et de la grande Clémence. Oui, elle ne s'était aperçue de rien; mais, dès qu'elle sortait pour une course, le chapelier emmenait l'ouvrière dans sa chambre. Maintenant, on les rencontrait ensemble, il devait l'aller voir chez elle.

-- Eh bien? dit la blanchisseuse, la voix un peu tremblante, qu'est-ce que ça peut me faire?

Et elle regardait les yeux jaunes de Virginie, où des étincelles d'or luisaient, comme dans ceux des chats. Cette femme lui en voulait donc, qu'elle tâchait de la rendre jalouse? Mais la couturière prit son air bête, en répondant:

-- Ça ne peut rien vous faire, bien sûr... Seulement, vous devriez lui conseiller de lâcher cette fille avec laquelle il aura du désagrément.

Le pis était que Lantier se sentait soutenu et changeait de manières à l'égard de Gervaise. Maintenant, quand il lui donnait une poignée de mains, il lui gardait un

together like a nice little family. It never kept the neighbors awake. Besides, everyone was still very much impressed by Lantier's good manners. His charm helped greatly to keep tongues from wagging. Indeed, when the fruit dealer insisted to the tripe seller that there had been no intimacies, the latter appeared to feel that this was really too bad, because it made the Coupeaus less interesting.

Gervaise was quite at her ease in this matter, and not much troubled with these thoughts. Things reached the point that she was accused of being heartless. The family did not understand why she continued to bear a grudge against the hatter. Madame Lerat now came over every evening. She considered Lantier as utterly irresistible and said that most ladies would be happy to fall into his arms. Madame Boche declared that her own virtue would not be safe if she were ten years younger. There was a sort of silent conspiracy to push Gervaise into the arms of Lantier, as if all the women around her felt driven to satisfy their own longings by giving her a lover. Gervaise didn't understand this because she no longer found Lantier seductive. Certainly he had changed for the better. He had gotten a sort of education in the cafes and political meetings but she knew him well. She could pierce to the depths of his soul and she found things there that still gave her the shivers. Well, if the others found him so attractive, why didn't they try it themselves. In the end she suggested this one day to Virginie who seemed the most eager. Then, to excite Gervaise, Madame Lerat and Virginie told her of the love of Lantier and tall Clemence. Yes, she had not noticed anything herself; but as soon as she went out on an errand, the hatter would bring the workgirl into his room. Now people met them out together; he probably went to see her at her own place.

"Well," said the laundress, her voice trembling slightly, "what can it matter to me?"

She looked straight into Virginie's eyes. Did this woman still have it in for her?

Virginie replied with an air of innocence:

"It can't matter to you, of course. Only, you ought to advise him to break off with that girl, who is sure to cause him some unpleasantness."

The worst of it was that Lantier, feeling himself supported by public opinion, changed altogether in his behavior towards Gervaise. Now, whenever he shook

instant les doigts entre les siens. Il la fatiguait de son regard, fixait sur elle des yeux hardis, où elle lisait nettement ce qu'il lui demandait. S'il passait derrière elle, il enfonçait les genoux dans ses jupes, soufflait sur son cou, comme pour l'endormir. Pourtant, il attendit encore, avant d'être brutal et de se déclarer. Mais, un soir, se trouvant seul avec elle, il la poussa devant lui sans dire une parole, l'accula tremblante contre le mur, au fond de la boutique, et là voulut l'embrasser. Le hasard fit que Goujet entra juste à ce moment. Alors, elle se débattit, s'échappa. Et tous trois échangèrent quelques mots, comme si de rien n'était. Goujet, la face toute blanche, avait baissé le nez, en s'imaginant qu'il les dérangeait, qu'elle venait de se débattre pour ne pas être embrassée devant le monde.

Le lendemain, Gervaise piétina dans la boutique, très malheureuse, incapable de repasser un mouchoir; elle avait besoin de voir Goujet, de lui expliquer comment Lantier la tenait contre le mur. Mais, depuis qu'Étienne était à Lille, elle n'osait plus entrer à la forge, où Bec-Salé, dit Boit-sans-Soif, l'accueillait, avec des rires surnois. Pourtant, l'après-midi, cédant à son envie, elle prit un panier vide, elle partit sous le prétexte d'aller prendre des jupons chez sa pratique de la rue des Portes-Blanches. Puis, quand elle fut rue Marcadet, devant la fabrique de boulons, elle se promena à petits pas, comptant sur une bonne rencontre. Sans doute, de son côté, Goujet devait l'attendre, car elle n'était pas là depuis cinq minutes, qu'il sortit comme par hasard.

-- Tiens! vous êtes en course, dit-il en souriant faiblement; vous rentrez chez vous...

Il disait ça pour parler. Gervaise tournait justement le dos à la rue des Poissonniers. Et ils montèrent vers Montmartre, côte à côte, sans se prendre le bras. Ils devaient avoir la seule idée de s'éloigner de la fabrique, pour ne pas paraître se donner des rendez-vous devant la porte. La tête basse, ils suivaient la chaussée défoncée, au milieu du ronflement des usines. Puis, à deux cents pas, naturellement, comme s'ils avaient connu l'endroit, ils filèrent à gauche, toujours silencieux, et s'engagèrent dans un terrain vague. C'était, entre une scierie mécanique et une manufacture de boutons, une bande de prairie restée verte, avec des plaques jaunes d'herbe grillée; une chèvre, attachée à un piquet, tournait en bêlant; au fond, un arbre mort s'émiettait au grand soleil.

-- Vrai! murmura Gervaise, on se croirait à la campagne.

Ils allèrent s'asseoir sous l'arbre mort. La blanchisseuse mit son panier à ses pieds. En face

hands with her, he held her fingers for a minute between his own. He tried her with his glance, fixing a bold look upon her, in which she clearly read that he wanted her. If he passed behind her, he dug his knees into her skirt, or breathed upon her neck. Yet he waited a while before being rough and openly declaring himself. But one evening, finding himself alone with her, he pushed her before him without a word, and viewed her all trembling against the wall at the back of the shop, and tried to kiss her. It so chanced that Goujet entered just at that moment. Then she struggled and escaped. And all three exchanged a few words, as though nothing had happened. Goujet, his face deadly pale, looked on the ground, fancying that he had disturbed them, and that she had merely struggled so as not to be kissed before a third party.

The next day Gervaise moved restlessly about the shop. She was miserable and unable to iron even a single handkerchief. She only wanted to see Goujet and explain to him how Lantier happened to have pinned her against the wall. But since Etienne had gone to Lille, she had hesitated to visit Goujet's forge where she felt she would be greeted by his fellow workers with secret laughter. This afternoon, however, she yielded to the impulse. She took an empty basket and went out under the pretext of going for the petticoats of her customer on Rue des Portes-Blanches. Then, when she reached Rue Marcadet, she walked very slowly in front of the bolt factory, hoping for a lucky meeting. Goujet must have been hoping to see her, too, for within five minutes he came out as if by chance.

"You have been on an errand," he said, smiling. "And now you are on your way home."

Actually Gervaise had her back toward Rue des Poissonniers. He only said that for something to say. They walked together up toward Montmartre, but without her taking his arm. They wanted to get a bit away from the factory so as not to seem to be having a rendezvous in front of it. They turned into a vacant lot between a sawmill and a button factory. It was like a small green meadow. There was even a goat tied to a stake.

"It's strange," remarked Gervaise. "You'd think you were in the country."

The went to sit under a dead tree. Gervaise placed the laundry basket by her feet.

d'eux, la butte Montmartre étageait ses rangées de hautes maisons jaunes et grises, dans des touffes de maigre verdure; et, quand ils renversaient la tête davantage, ils apercevaient le large ciel d'une pureté ardente sur la ville, traversé au nord par un vol de petits nuages blancs. Mais la vive lumière les éblouissait, ils regardaient au ras de l'horizon plat les lointains crayeux des faubourgs, ils suivaient surtout la respiration du mince tuyau de la scierie mécanique, qui soufflait des jets de vapeur. Ces gros soupirs semblaient soulager leur poitrine oppressée.

-- Oui, reprit Gervaise embarrassée par leur silence, je me trouvais en course, j'étais sortie...

Après avoir tant souhaité une explication, tout d'un coup elle n'osait plus parler. Elle était prise d'une grande honte. Et elle sentait bien, cependant, qu'ils étaient venus là d'eux-mêmes, pour causer de ça; même ils en causaient, sans avoir besoin de prononcer une parole. L'affaire de la veille restait entre eux comme un poids qui les gênait.

Alors, prise d'une tristesse atroce, les larmes aux yeux, elle raconta l'agonie de madame Bijard, sa laveuse, morte le matin, après d'épouvantables douleurs.

-- Ça venait d'un coup de pied que lui avait allongé Bijard, disait-elle d'une voix douce et monotone. Le ventre a enflé. Sans doute, il lui avait cassé quelque chose à l'intérieur. Mon Dieu! en trois jours, elle a été tortillée... Ah! il y a, aux galères, des gredins qui n'en ont pas tant fait. Mais la justice aurait trop de besogne, si elle s'occupait des femmes crevées par leurs maris. Un coup de pied de plus ou de moins, n'est-ce pas? ça ne compte pas, quand on en reçoit tous les jours. D'autant plus que la pauvre femme voulait sauver son homme de l'échafaud et expliquait qu'elle s'était abîmé le ventre en tombant sur un baquet... Elle a hurlé toute la nuit avant de passer.

Le forgeron se taisait, arrachait des herbes dans ses poings crispés.

-- Il n'y a pas quinze jours, continua Gervaise, elle avait sevré son dernier, le petit Jules; et c'est encore une chance, car l'enfant ne pâtira pas... N'importe, voilà cette gamine de Lalie chargée de deux mioches. Elle n'a pas huit ans, mais elle est sérieuse et raisonnable comme une vraie mère. Avec ça, son père la roue de coups... Ah bien! on rencontre des êtres qui sont nés pour souffrir.

Goujet la regarda et dit brusquement, les lèvres tremblantes:

-- Vous m'avez fait de la peine, hier, oh! oui, beaucoup de peine...

Gervaise, pâlisant, avait joint les mains. Mais lui, continuait:

"Yes," Gervaise said, "I had an errand to do, and so I came out."

She felt deeply ashamed and was afraid to try to explain. Yet she realized that they had come here to discuss it. It remained a troublesome burden.

Then, all in a rush, with tears in her eyes, she told him of the death that morning of Madame Bijard, her washerwoman. She had suffered horrible agonies.

"Her husband caused it by kicking her in the stomach," she said in a monotone. "He must have damaged her insides. Mon Dieu! She was in agony for three days with her stomach all swelled up. Plenty of scoundrels have been sent to the galleys for less than that, but the courts won't concern themselves with a wife-beater. Especially since the woman said she had hurt herself falling. She wanted to save him from the scaffold, but she screamed all night long before she died."

Goujet clenched his hands and remained silent.

"She weaned her youngest only two weeks ago, little Jules," Gervaise went on. "That's lucky for the baby, he won't have to suffer. Still, there's the child Lalie and she has two babies to look after. She isn't eight yet, but she's already sensible. Her father will beat her now even more than before."

Goujet gazed at her silently. Then, his lips trembling:

"You hurt me yesterday, yes, you hurt me badly."

Gervaise turned pale and clasped her hands as he continued.

-- Je sais, ça devait arriver... Seulement, vous auriez dû vous confier à moi, m'avouer ce qu'il en était, pour ne pas me laisser dans des idées...

Il ne put achever. Elle s'était levée, en comprenant que Goujet la croyait remise avec Lantier, comme le quartier l'affirmait. Et, les bras tendus, elle cria:

-- Non, non, je vous jure... Il me poussait, il allait m'embrasser, c'est vrai; mais sa figure n'a pas même touché la mienne, et c'était la première fois qu'il essayait... Oh! tenez, sur ma vie, sur celle de mes enfants, sur tout ce que j'ai de plus sacré!

Cependant, le forgeron hochait la tête. Il se méfiait, parce que les femmes disent toujours non. Gervaise alors devint très grave, reprit lentement:

-- Vous me connaissez, monsieur Goujet, je ne suis guère menteuse... Eh bien! non, ça n'est pas, ma parole d'honneur!... Jamais ça ne sera, entendez-vous? jamais! Le jour où ça arriverait, je deviendrais la dernière des dernières, je ne mériterais plus l'amitié d'un honnête homme comme vous.

Et elle avait, en parlant, une si belle figure, toute pleine de franchise, qu'il lui prit la main et la fit rasseoir. Maintenant, il respirait à l'aise, il riait en dedans. C'était la première fois qu'il lui tenait ainsi la main et qu'il la serrait dans la sienne. Tous deux restèrent muets. Au ciel, le vol de nuages blancs nageait avec une lenteur de cygne. Dans le coin du champ, la chèvre, tournée vers eux, les regardait en poussant à de longs intervalles réguliers un bêlement très doux. Et, sans se lâcher les doigts, les yeux noyés d'attendrissement, ils se perdaient au loin, sur la pente de Montmartre blafard, au milieu delà haute futaie des cheminées d'usines rayant l'horizon, dans cette banlieue plâtreuse et désolée, où les bosquets verts des cabarets borgnes les touchaient jusqu'aux larmes.

-- Votre mère m'en veut, je le sais, reprit Gervaise à voix basse. Ne dites pas non... Nous vous devons tant d'argent!

Mais lui, se montra brutal, pour la faire taire. Il lui secoua la main, à la briser. Il ne voulait pas qu'elle parlât de l'argent. Puis, il hésita, il bégaya enfin:

-- Écoutez, il y a longtemps que je songe à vous proposer une chose.... Vous n'êtes pas heureuse. Ma mère assure que la vie tourne mal pour vous...

Il s'arrêta, un peu étouffé.

-- Eh bien! il faut nous en aller ensemble.

Elle le regarda, ne comprenant pas nettement d'abord, surprise par cette rude déclaration d'un amour dont il n'avait jamais ouvert les lèvres.

-- Comment ça? demanda-t-elle.

"I thought it would happen. You should have told me, you should have trusted me enough to confess what was happening, so as not to leave me thinking that—"

Goujet could not finish the sentence. Gervaise stood up, realizing that he thought she had gone back with Lantier as the neighbors asserted. Stretching her arms toward him, she cried:

"No, no, I swear to you. He was pushing against me, trying to kiss me, but his face never even touched mine. It's true, and that was the first time he tried. Oh, I swear on my life, on the life of my children, oh, believe me!"

Goujet was shaking his head. Gervaise said slowly:

"Monsieur Goujet, you know me well. You know that I do not lie. On my word of honor, it never happened, and it never will, do you understand? Never! I'd be the lowest of the low if it ever happened, and I wouldn't deserve the friendship of an honest man like you."

She seemed so sincere that he took her hand and made her sit down again. He could breathe freely; his heart rejoiced. This was the first time he had ever held her hand like this. He pressed it in his own and they both sat quietly for a time.

"I know your mother doesn't like me," Gervaise said in a low voice. "Don't bother to deny it. We owe you so much money."

He squeezed her hand tightly. He didn't want to talk of money. Finally he said:

"I've been thinking of something for a long time. You are not happy where you are. My mother tells me things are getting worse for you. Well, then, we can go away together."

She didn't understand at first and stared at him, startled by this sudden declaration of a love that he had never mentioned.

Finally she asked:

"What do you mean?"

-- Oui, continua-t-il la tête basse, nous nous en irions, nous vivrions quelque part, en Belgique si vous voulez... C'est presque mon pays... En travaillant tous les deux, nous serions vite à notre aise.

Alors, elle devint très rouge. Il l'aurait prise contre lui pour l'embrasser, qu'elle aurait eu moins de honte. C'était un drôle de garçon tout de même, de lui proposer un enlèvement, comme cela se passe dans les romans et dans la haute société. Ah bien! autour d'elle, elle voyait des ouvriers faire la cour à des femmes mariées; mais ils ne les menaient pas même à Saint-Denis, ça se passait sur place, et carrément.

-- Ah! monsieur Goujet, monsieur Goujet... murmurait-elle, sans trouver autre chose.

-- Enfin, voilà, nous ne serions que tous les deux, reprit-il. Les autres me gênent, vous comprenez?... Quand j'ai de l'amitié pour une personne, je ne peux pas voir cette personne avec d'autres.

Mais elle se remettait, elle refusait maintenant, d'un air raisonnable.

-- Ce n'est pas possible, monsieur Goujet. Ce serait très mal... Je suis mariée, n'est-ce pas? j'ai des enfants... Je sais bien que vous avez de l'amitié pour moi et que je vous fais de la peine. Seulement, nous aurions des remords, nous ne goûterions pas de plaisir... Moi aussi, j'éprouve de l'amitié pour vous, j'en éprouve trop pour vous laisser commettre des bêtises. Et ce seraient des bêtises, bien sûr... Non, voyez-vous, il vaut mieux demeurer comme nous sommes. Nous nous estimons, nous nous trouvons d'accord de sentiment. C'est beaucoup, ça m'a soutenue plus d'une fois. Quand on reste honnête, dans notre position, on en est joliment récompensé.

Il hochait la tête, en l'écoutant. Il l'approuvait, il ne pouvait pas dire le contraire. Brusquement, dans le grand jour, il la prit entre ses bras, la serra à l'écraser, lui posa un baiser furieux sur le cou, comme s'il avait voulu lui manger la peau. Puis, il la lâcha, sans demander autre chose; et il ne parla plus de leur amour. Elle se secouait, elle ne se fâchait pas, comprenant que tous deux avaient bien gagné ce petit plaisir.

Le forgeron, cependant, secoué de la tête aux pieds par un grand frisson, s'écartait d'elle, pour ne pas céder à l'envie de la reprendre; et il se traînait sur les genoux, ne sachant à quoi occuper ses mains, cueillant des fleurs de pissenlits, qu'il jetait de loin dans son panier. Il y avait là, au milieu de la nappe d'herbe brûlée, des pissenlits jaunes superbes. Peu à peu, ce jeu le calma, l'amusa. De ses doigts raidis par le travail du marteau, il cassait délicatement les fleurs, les lançait une à une, et ses yeux de bon chien riaient, lorsqu'il ne manquait

"We'll get away from here," he said, looking down at the ground. "We'll go live somewhere else, in Belgium, if you wish. With both of us working, we would soon be very comfortable."

Gervaise flushed. She thought she would have felt less shame if he had taken her in his arms and kissed her. Goujet was an odd fellow, proposing to elope, just the way it happens in novels. Well, she had seen plenty of workmen making up to married women, but they never took them even as far as Saint-Denis.

"Ah, Monsieur Goujet," she murmured, not knowing what else to say.

"Don't you see?" he said. "There would only be the two of us. It annoys me having others around."

Having regained her self-possession, however, she refused his proposal.

"It's impossible, Monsieur Goujet. It would be very wrong. I'm a married woman and I have children. We'd soon regret it. I know you care for me, and I care for you also, too much to let you do anything foolish. It's much better to stay just as we are. We have respect for each other and that's a lot. It's been a comfort to me many times. When people in our situation stay on the straight, it is better in the end."

He nodded his head as he listened. He agreed with her and was unable to offer any arguments. Suddenly he pulled her into his arms and kissed her, crushing her. Then he let her go and said nothing more about their love. She wasn't angry. She felt they had earned that small moment of pleasure.

Goujet now didn't know what to do with his hands, so he went around picking dandelions and tossing them into her basket. This amused him and gradually soothed him. Gervaise was becoming relaxed and cheerful. When they finally left the vacant lot they walked side by side and talked of how much Etienne liked being at Lille. Her basket was full of yellow dandelions.

pas la corbeille. La blanchisseuse s'était adossée à l'arbre mort, gaie et reposée, haussant la voix pour se faire entendre, dans l'haleine forte de la scierie mécanique. Quand ils quittèrent le terrain vague, côte à côte, en causant d'Étienne, qui se plaisait beaucoup à Lille, elle emporta son panier plein de fleurs de pissenlits.

Au fond, Gervaise ne se sentait pas devant Lantier si courageuse qu'elle le disait. Certes, elle était bien résolue à ne pas lui permettre de la toucher seulement du bout des doigts; mais elle avait peur, s'il la touchait jamais, de sa lâcheté ancienne, de cette mollesse et de cette complaisance auxquelles elle se laissait aller, pour faire plaisir au monde. Lantier, pourtant, ne recommença pas sa tentative. Il se trouva plusieurs fois seul avec elle et se tint tranquille. Il semblait maintenant occupé de la tripière, une femme de quarante-cinq ans, très bien conservée. Gervaise, devant Goujet, parlait de la tripière, afin de le rassurer. Elle répondait à Virginie et à madame Lerat, quand celles-ci faisaient l'éloge du chapelier, qu'il pouvait bien se passer de son admiration, puisque toutes les voisines avaient des béguins pour lui.

Coupeau, dans le quartier, gueulait que Lantier était un ami, un vrai. On pouvait baver sur leur compte, lui savait ce qu'il savait, se fichait du bavardage, du moment où il avait l'honnêteté de son côté. Quand ils sortaient tous les trois, le dimanche, il obligeait sa femme et le chapelier à marcher devant lui, bras dessus, bras dessous, histoire de crâner dans la rue; et il regardait les gens, tout prêt à leur administrer un vate-laver, s'ils s'étaient permis la moindre rigolade. Sans doute, il trouvait Lantier un peu fiérot, l'accusait de faire sa Sophie devant le vitriol, le blaguait parce qu'il savait lire et qu'il parlait comme un avocat. Mais, à part ça, il le déclarait un bougre à poils. On n'en aurait pas trouvé deux aussi solides dans la Chapelle. Enfin, ils se comprenaient, ils étaient bâtis l'un pour l'autre. L'amitié avec un homme, c'est plus solide que l'amour avec une femme.

Il faut dire une chose, Coupeau et Lantier se payaient ensemble des noces à tout casser. Lantier, maintenant, empruntait de l'argent à Gervaise, des dix francs, des vingt francs, quand il sentait de la monnaie dans la maison. C'était toujours pour ses grandes affaires. Puis, ces jours-là, il débauchait Coupeau, parlait d'une longue course, l'emmenait; et, attablés nez à nez au fond d'un restaurant voisin, ils se flanquaient par le coco des plats qu'on ne peut manger chez soi, arrosés de vin cacheté. Le zingueur aurait préféré des ribotes dans le chic bon enfant; mais il était impressionné par les goûts d'aristo du chapelier, qui trouvait sur la carte

Gervaise, at heart, did not feel as courageous when with Lantier as she said. She was, indeed, perfectly resolved not to hear his flattery, even with the slightest interest; but she was afraid, if ever he should touch her, of her old cowardice, of that feebleness and gloominess into which she allowed herself to glide, just to please people. Lantier, however, did not avow his affection. He several times found himself alone with her and kept quiet. He seemed to think of marrying the tripe-seller, a woman of forty-five and very well preserved. Gervaise would talk of the tripe-seller in Goujet's presence, so as to set his mind at ease. She would say to Virginie and Madame Lerat, whenever they were ringing the hatter's praises, that he could very well do without her admiration, because all the women of the neighborhood were smitten with him.

Coupeau went braying about everywhere that Lantier was a friend and a true one. People might jabber about them; he knew what he knew and did not care a straw for their gossip, for he had respectability on his side. When they all three went out walking on Sundays, he made his wife and the hatter walk arm-in-arm before him, just by way of swaggering in the street; and he watched the people, quite prepared to administer a drubbing if anyone had ventured on the least joke. It was true that he regarded Lantier as a bit of a high flyer. He accused him of avoiding hard liquor and teased him because he could read and spoke like an educated man. Still, he accepted him as a regular comrade. They were ideally suited to each other and friendship between men is more substantial than love for a woman.

Coupeau and Lantier were forever going out junketing together. Lantier would now borrow money from Gervaise—ten francs, twenty francs at a time, whenever he smelt there was money in the house. Then on those days he would keep Coupeau away from his work, talk of some distant errand and take him with him. Then seated opposite to each other in the corner of some neighboring eating house, they would guzzle fancy dishes which one cannot get at home and wash them down with bottles of expensive wine. The zinc-worker would have preferred to booze in a less pretentious place, but he was impressed by

des noms de sauces extraordinaires. On n'avait pas idée d'un homme si douillet, si difficile. Ils sont tous comme ça, paraît-il, dans le Midi. Ainsi, il ne voulait rien d'échauffant, il discutait chaque fricot, au point de vue de la santé, faisant remporter la viande lorsqu'elle lui semblait trop salée ou trop poivrée. C'était encore pis pour les courants d'air, il en avait une peur bleue, il engueulait tout l'établissement, si une porte restait entr'ouverte. Avec ça, très chien, donnant deux sous au garçon pour des repas de sept et huit francs. N'importe, on tremblait devant lui, on les connaissait bien sur les boulevards extérieurs, des Batignolles à Belleville. Ils allaient, grande rue des Batignolles, manger des tripes à la mode de Caen, qu'on leur servait sur de petits réchauds. En bas de Montmartre, ils trouvaient les meilleures huîtres du quartier, à la _Ville de Bar-le-Duc_. Quand ils se risquaient en haut de la butte, jusqu'au Moulin de la Galette, on leur faisait sauter un lapin. Rue des Martyrs, les Lilas avaient la spécialité de la tête de veau; tandis que, chaussée Clignancourt, les restaurants du _Lion d'Or_ et des Deux Marronniers leur donnaient des rognons sautés à se lécher les doigts. Mais ils tournaient plus souvent à gauche, du côté de Belleville, avaient leur table gardée aux Vendanges de Bourgogne, au Cadran Bleu, au Capucin, des maisons de confiance, où l'on pouvait demander de tout, les yeux fermés. C'étaient des parties sournoises, dont ils parlaient le lendemain matin à mots couverts, en chipotant les pommes de terre de Gervaise. Même un jour, dans un bosquet du Moulin de la Galette, Lantier amena une femme, avec laquelle Coupeau le laissa au dessert.

Naturellement, oh ne peut pas nocer et travailler. Aussi, depuis l'entrée du chapelier dans le ménage, le zingueur, qui fainéantait déjà pas mal, en était arrivé à ne plus toucher un outil. Quand il se laissait encore embaucher, las de traîner ses savates, le camarade le relançait au chantier, le blaguait à mort en le trouvant pendu au bout de sa corde à noeuds comme un jambon fumé; et il lui criait de descendre prendre un canon. C'était réglé, le zingueur lâchait l'ouvrage, commençait une bordée qui durait des journées et des semaines. Oh! par exemple, des bordées fameuses, une revue générale de tous les mastroquets du quartier, la soulerie du matin cuvée à midi et repincée le soir, les tournées de casse-poitrine se succédant, se perdant dans la nuit, pareilles aux lampions d'une fête, jusqu'à ce que la dernière chandelle s'éteignît avec le dernier verre! Cet animal de chapelier n'allait jamais jusqu'au bout. Il laissait l'autre s'allumer, le lâchait, rentrait en souriant de son air aimable. Lui, se piquait le nez proprement, sans qu'on s'en aperçût. Quand on le connaissait bien, ça se voyait seulement à ses yeux

the aristocratic tastes of Lantier, who would discover on the bill of fare dishes with the most extraordinary names. It was hard to understand a man so hard to please. Maybe it was from being a southerner. Lantier didn't like anything too rich and argued about every dish, sending back meat that was too salty or too peppery. He hated drafts. If a door was left open, he complained loudly. At the same time, he was very stingy, only giving the waiter a tip of two sous for a meal of seven or eight francs. He was treated with respect in spite of that. The pair were well known along the exterior boulevards, from Batignolles to Belleville. They would go to the Grand Rue des Batignolles to eat tripe cooked in the Caen style. At the foot of Montmartre they obtained the best oysters in the neighborhood at the "Town of Bar-le-Duc." When they ventured to the top of the height as far as the "Galette Windmill" they had a stewed rabbit. The "Lilacs," in the Rue des Martyrs, had a reputation for their calf's head, whilst the restaurant of the "Golden Lion" and the "Two Chestnut Trees," in the Chaussee Clignancourt, served them stewed kidneys which made them lick their lips. Usually they went toward Belleville where they had tables reserved for them at some places of such excellent repute that you could order anything with your eyes closed. These eating sprees were always surreptitious and the next day they would refer to them indirectly while playing with the potatoes served by Gervaise. Once Lantier brought a woman with him to the "Galette Windmill" and Coupeau left immediately after dessert.

One naturally cannot both guzzle and work; so that ever since the hatter was made one of the family, the zinc-worker, who was already pretty lazy, had got to the point of never touching a tool. When tired of doing nothing, he sometimes let himself be prevailed upon to take a job. Then his comrade would look him up and chaff him unmercifully when he found him hanging to his knotty cord like a smoked ham, and he would call to him to come down and have a glass of wine. And that settled it. The zinc-worker would send the job to blazes and commence a booze which lasted days and weeks. Oh, it was a famous booze—a general review of all the dram shops of the neighborhood, the intoxication of the morning slept off by midday and renewed in the evening; the goes of "vitriol" succeeded one another, becoming lost in the depths of the night, like the Venetian lanterns of an illumination, until the last candle disappeared with the last glass! That rogue of a hatter never kept on to the end. He let the other get elevated, then gave him the slip and returned home smiling in his pleasant way. He could

plus minces et à ses manières plus entreprenantes auprès des femmes. Le zingueur, au contraire, devenait dégoûtant, ne pouvait plus boire sans se mettre dans un état ignoble. Ainsi, vers les premiers jours de novembre, Coupeau tira une bordée qui finit d'une façon tout à fait sale pour lui et pour les autres. La veille, il avait trouvé de l'ouvrage. Lantier, cette fois-là, était plein de beaux sentiments; il prêchait le travail, attendu que le travail ennoblit l'homme. Même, le matin, il se leva à la lampe, il voulut accompagner son ami au chantier, gravement, honorant en lui l'ouvrier vraiment digne de ce nom. Mais, arrivés devant la Petite-Civette qui ouvrait, ils entrèrent prendre une prune, rien qu'une, dans le seul but d'arroser ensemble la ferme résolution d'une bonne conduite. En face du comptoir, sur un banc, Bibi-la-Grillade, le dos contre le mur, fumait sa pipe d'un air maussade.

-- Tiens! Bibi qui fait sa panthère, dit Coupeau. On a donc la flemme, ma vieille?

-- Non, non, répondit le camarade en s'étirant les bras. Ce sont les patrons qui vous dégoûtent... J'ai lâché le mien hier... Tous de la crapule, de la canaille...

Et Bibi-la-Grillade accepta une prune. Il devait être là, sur le banc, à attendre une tournée. Cependant, Lantier défendait les patrons; ils avaient parfois joliment du mal, il en savait quelque chose, lui qui sortait des affaires. De la jolie fripouille, les ouvriers! toujours en noce, se fichant de l'ouvrage, vous lâchant au beau milieu d'une commande, reparaisant quand leur monnaie est nettoyée. Ainsi, il avait eu un petit Picard, dont la toquade était de se trimballer en voiture; oui, dès qu'il touchait sa semaine, il prenait des fiacres pendant des journées. Est-ce que c'était là un goût de travailleur? Puis, brusquement, Lantier se mit à attaquer aussi les patrons. Oh! il voyait clair, il disait ses vérités à chacun. Une sale race après tout, des exploiters sans vergogne, des mangeurs de monde. Lui, Dieu merci! pouvait dormir la conscience tranquille, car il s'était toujours conduit en ami avec ses hommes, et avait préféré ne pas gagner des millions comme les autres.

-- Filons, mon petit, dit-il en s'adressant à Coupeau. Il faut être sage, nous serions en retard.

Bibi-la-Grillade, les bras ballants, sortit avec eux. Dehors, le jour se levait à peine, un petit jour sali par le reflet boueux du pavé; il avait plu la veille, il faisait très doux. On venait d'éteindre les becs de gaz; la rue des Poissonniers, où des lambeaux de nuit étranglés par les maisons flottaient encore, s'emplissait du sourd

drink a great deal without people noticing it. When one got to know him well one could only tell it by his half-closed eyes and his overbold behavior to women. The zinc-worker, on the contrary, became quite disgusting, and could no longer drink without putting himself into a beastly state. Thus, towards the beginning of November, Coupeau went in for a booze which ended in a most dirty manner, both for himself and the others. The day before he had been offered a job. This time Lantier was full of fine sentiments; he lauded work, because work ennobles a man. In the morning he even rose before it was light, for he gravely wished to accompany his friend to the workshop, honoring in him the workman really worthy of the name. But when they arrived before the "Little Civet," which was just opening, they entered to have a plum in brandy, only one, merely to drink together to the firm observance of a good resolution. On a bench opposite the counter, and with his back against the wall, Bibi-the-Smoker was sitting smoking with a sulky look on his face.

"Hallo! Here's Bibi having a snooze," said Coupeau. "Are you down in the dumps, old bloke?"

"No, no," replied the comrade, stretching his arm. "It's the employers who disgust me. I sent mine to the right about yesterday. They're all toads and scoundrels."

Bibi-the-Smoker accepted a plum. He was, no doubt, waiting there on that bench for someone to stand him a drink. Lantier, however, took the part of the employers; they often had some very hard times, as he who had been in business himself well knew. The workers were a bad lot, forever getting drunk! They didn't take their work seriously. Sometimes they quit in the middle of a job and only returned when they needed something in their pockets. Then Lantier would switch his attack to the employers. They were nasty exploiters, regular cannibals. But he could sleep with a clear conscience as he had always acted as a friend to his employees. He didn't want to get rich the way others did.

"Let's be off, my boy," he said, speaking to Coupeau. "We must be going or we shall be late."

Bibi-the-Smoker followed them, swinging his arms. Outside the sun was scarcely rising, the pale daylight seemed dirtied by the muddy reflection of the pavement; it had rained the night before and it was very mild. The gas lamps had just been turned out; the Rue des Poissonniers, in which shreds of night rent by

piétinement des ouvriers descendant vers Paris. Coupeau, son sac de zingueur passé à l'épaule, marchait de l'air esbrouffeur d'un citoyen qui est d'attaque, une fois par hasard. Il se tourna, il demanda:

-- Bibi, veux-tu qu'on t'embauche? le patron m'a dit d'amener un camarade, si je pouvais.

-- Merci, répondit Bibi-la-Grillade, je me purge... Faut proposer ça à Mes-Bottes, qui cherchait hier une baraque... Attends, Mes-Bottes est bien sûr là dedans.

Et, comme ils arrivaient au bas de la rue, ils aperçurent en effet Mes-Bottes chez le père Colombe. Malgré l'heure matinale, l'Assommoir flambait, les volets enlevés, le gaz allumé. Lantier resta sur la porte, en recommandant à Coupeau de se dépêcher, parce qu'ils avaient tout juste dix minutes.

-- Comment! tu vas chez ce roussin de Bourguignon! cria Mes-Bottes, quand le zingueur lui eut parlé. Plus souvent qu'on me pince dans cette boîte! Non, j'aimerais mieux tirer la langue jusqu'à l'année prochaine... Mais, mon vieux, tu ne resteras pas là trois jours, c'est moi qui te le dis!

-- Vrai, une sale boîte? demanda Coupeau inquiet.

-- Oh! tout ce qu'il y a de plus sale... On ne peut pas bouger. Le singe est sans cesse sur votre dos. Et avec ça des manières, une bourgeoise qui vous traite de soûlard, une boutique où il est défendu de cracher... Je les ai envoyés dinguer le premier soir, tu comprends.

-- Bon! me voilà prévenu. Je ne mangerai pas chez eux un boisseau de sel... J'en vais tâter ce matin; mais si le patron m'embête, je te le ramasse et je te l'asseois sur sa bourgeoise, tu sais, collés comme une paire de soles!

Le zingueur secouait la main du camarade, pour le remercier de son bon renseignement, et il s'en allait, quand Mes-Bottes se fâcha. Tonnerre de Dieu! est-ce que le Bourguignon allait les empêcher de boire la goutte? Les hommes n'étaient plus des hommes, alors? Le singe pouvait bien attendre cinq minutes. Et Lantier entra pour accepter la tournée, les quatre ouvriers se tinrent debout devant le comptoir. Cependant, Mes-Bottes, avec ses souliers éculés, sa blouse noire d'ordures, sa casquette aplatie sur le sommet du crâne, gueulait fort et roulait des yeux de maître dans l'Assommoir. Il venait d'être proclamé empereur des pochards et roi des cochons, pour avoir mangé une salade de hannetons vivants et mordu dans un chat crevé.

-- Dites donc, espèce de Borgia! cria-t-il au père Colombe, donnez-moi de la jaune, de votre pissat

the houses still floated, was gradually filling with the dull tramp of the workmen descending towards Paris. Coupeau, with his zinc-worker's bag slung over his shoulder, walked along in the imposing manner of a fellow who feels in good form for a change. He turned round and asked:

"Bibi, do you want a job. The boss told me to bring a pal if I could."

"No thanks," answered Bibi-the-Smoker; "I'm purging myself. You should ask My-Boots. He was looking for something yesterday. Wait a minute. My-Boots is most likely in there."

And as they reached the bottom of the street they indeed caught sight of My-Boots inside Pere Colombe's. In spite of the early hour l'Assommoir was flaring, the shutters down, the gas lighted. Lantier stood at the door, telling Coupeau to make haste, because they had only ten minutes left.

"What! You're going to work for that rascal Bourguignon?" yelled My-Boots, when the zinc-worker had spoken to him. "You'll never catch me in his hutch again! No, I'd rather go till next year with my tongue hanging out of my mouth. But, old fellow, you won't stay three days, and it's I who tell you so."

"Really now, is it such a dirty hole?" asked Coupeau anxiously.

"Oh, it's about the dirtiest. You can't move there. The ape's for ever on your back. And such queer ways too—a missus who always says you're drunk, a shop where you mustn't spit. I sent them to the right about the first night, you know."

"Good; now I'm warned. I shan't stop there for ever. I'll just go this morning to see what it's like; but if the boss bothers me, I'll catch him up and plant him upon his missus, you know, bang together like two fillets of sole!"

Then Coupeau thanked his friend for the useful information and shook his hand. As he was about to leave, My-Boots cursed angrily. Was that lousy Bourguignon going to stop them from having a drink? Weren't they free any more? He could well wait another five minutes. Lantier came in to share in the round and they stood together at the counter. My-Boots, with his smock black with dirt and his cap flattened on his head had recently been proclaimed king of pigs and drunks after he had eaten a salad of live beetles and chewed a piece of a dead cat.

"Say there, old Borgia," he called to Pere Colombe, "give us some of your yellow stuff, first class mule's

d'âne premier numéro.

Et quand le père Colombe, blême et tranquille dans son tricot bleu, eut empli les quatre verres, ces messieurs les vidèrent d'une lampée, histoire de ne pas laisser le liquide s'éventer.

-- Ça fait tout de même du bien où ça passe, murmura Bibi-la-Grillade.

Mais cet animal de Mes-Bottes en racontait une comique. Le vendredi, il était si soûl, que les camarades lui avaient scellé sa pipe dans le bec avec une poignée de plâtre. Un autre en serait crevé, lui gonflait le dos et se pavanait.

-- Ces messieurs ne renouvellent pas? demanda le père Colombe de sa voix grasse.

-- Si, redoublez-nous ça, dit Lantier. C'est mon tour.

Maintenant, on causait des femmes. Bibi-la-Grillade, le dernier dimanche, avait mené sa scie à Montrouge, chez une tante. Coupeau demanda des nouvelles de la Malle des Indes, une blanchisseuse de Chaillot, connue dans l'établissement. On allait boire, quand Mes-Bottes, violemment, appela Goujet et Lorilleux qui passaient. Ceux-ci vinrent jusqu'à la porte et refusèrent d'entrer. Le forgeron ne sentait pas le besoin de prendre quelque chose. Le chaîniste, blafard, grelottant, serrait dans sa poche les chaînes d'or qu'il reportait; et il toussait, il s'excusait, en disant qu'une goutte d'eau-de-vie le mettait sur le flanc.

-- En voilà des cafards! grogna Mes-Bottes. Ça doit licher dans les coins.

Et quand il eut mis le nez dans son verre, il attrapa le père Colombe.

-- Vieille drogue, tu as changé de litre!... Tu sais, ce n'est pas avec moi qu'il faut maquiller ton vitriol!

Le jour avait grandi, une clarté louche éclairait l'Assommoir, dont le patron éteignait le gaz. Coupeau, pourtant, excusait son beau-frère, qui ne pouvait pas boire, ce dont, après tout, on n'avait pas à lui faire un crime. Il approuvait même Goujet, attendu que c'était un bonheur de ne jamais avoir soif. Et il parlait d'aller travailler, lorsque Lantier, avec son grand air d'homme comme il faut, lui infligea une leçon: on payait sa tournée, au moins, avant de se cavalier; on ne lâchait pas dos amis comme un pleutre, même pour se rendre à son devoir.

-- Est-ce qu'il va nous bassiner longtemps avec son travail! cria Mes-Bottes.

-- Alors, c'est la tournée de monsieur? demanda le père Colombe à Coupeau.

Celui-ci paya sa tournée. Mais, quand vint le tour de Bibi-la-Grillade, il se pencha à l'oreille du patron, qui refusa d'un lent signe de tête. Mes-Bottes comprit et se

wine."

And when Pere Colombe, pale and quiet in his blue-knitted waistcoat, had filled the four glasses, these gentlemen tossed them off, so as not to let the liquor get flat.

"That does some good when it goes down," murmured Bibi-the-Smoker.

The comic My-Boots had a story to tell. He was so drunk on the Friday that his comrades had stuck his pipe in his mouth with a handful of plaster. Anyone else would have died of it; he merely strutted about and puffed out his chest.

"Do you gentlemen require anything more?" asked Pere Colombe in his oily voice.

"Yes, fill us up again," said Lantier. "It's my turn."

Now they were talking of women. Bibi-the-Smoker had taken his girl to an aunt's at Montrouge on the previous Sunday. Coupeau asked for the news of the "Indian Mail," a washerwoman of Chaillot who was known in the establishment. They were about to drink, when My-Boots loudly called to Goujet and Lorilleux who were passing by. They came just to the door, but would not enter. The blacksmith did not care to take anything. The chainmaker, pale and shivering, held in his pocket the gold chains he was going to deliver; and he coughed and asked them to excuse him, saying that the least drop of brandy would nearly make him split his sides.

"There are hypocrites for you!" grunted My-Boots. "I bet they have their drinks on the sly."

And when he had poked his nose in his glass he attacked Pere Colombe.

"Vile druggist, you've changed the bottle! You know it's no good your trying to palm your cheap stuff off on me."

The day had advanced; a doubtful sort of light lit up l'Assommoir, where the landlord was turning out the gas. Coupeau found excuses for his brother-in-law who could not stand drink, which after all was no crime. He even approved Goujet's behavior for it was a real blessing never to be thirsty. And as he talked of going off to his work Lantier, with his grand air of a gentleman, sharply gave him a lesson. One at least stood one's turn before sneaking off; one should not leave one's friends like a mean blackguard, even when going to do one's duty.

"Is he going to badger us much longer about his work?" cried My-Boots.

"So this is your turn, sir?" asked Pere Colombe of Coupeau.

The latter paid. But when it came to Bibi-the-Smoker's turn he whispered to the landlord who refused with a shake of the head. My-Boots understood, and again set

remit à invectiver cet entortillé de père Colombe. Comment! une bride de son espèce se permettait de mauvaises manières à l'égard d'un camarade! Tous les marchands de coco faisaient l'oeil! Il fallait venir dans les mines à poivre pour être insulté! Le patron restait calme, se balançait sur ses gros poings, au bord du comptoir, en répétant poliment:

-- Prêtez de l'argent à monsieur, ce sera plus simple.

-- Nom de Dieu! oui, je lui en prêterai, hurla Mes-Bottes. Tiens! Bibi, jette-lui sa monnaie à travers la gueule, à ce vendu!

Puis, lancé, agacé par le sac que Coupeau avait gardé à son épaule, il continua, en s'adressant au zingueur:

-- T'as l'air d'une nourrice. Lâche ton poupon. Ça rend bossu.

Coupeau hésita un instant; et, paisiblement, comme s'il s'était décidé après de mûres réflexions, il posa son sac par terre, en disant:

-- Il est trop tard, à cette heure. J'irai chez Bourguignon après le déjeuner. Je dirai que ma bourgeoise a eu des coliques.... Écoutez, père Colombe, je laisse mes outils sous cette banquette, je les reprendrai à midi.

Lantier, d'un hochement de tête, approuva cet arrangement. On doit travailler, ça ne fait pas un doute; seulement, quand on se trouve avec des amis, la politesse passe avant tout. Un désir de godailler les avait peu à peu chatouillés et engourdis tous les quatre, les mains lourdes, se tâtant du regard. Et, dès qu'ils eurent cinq heures de flâne devant eux, ils furent pris brusquement d'une joie bruyante, ils s'allongèrent des claques, se gueulèrent des mots de tendresse dans la figure, Coupeau surtout, soulagé, rajeuni, qui appelait les autres « ma vieille branche! » On se mouilla encore d'une tournée générale; puis, on alla à la Puce qui renifle, un petit bousingot où il y avait un billard. Le chapelier fit un instant son nez, parce que c'était une maison pas très propre: le schnick y valait un franc le litre, dix sous une chopine en deux verres, et la société de l'endroit avait commis tant de saletés sur le billard, que les billes y restaient collées. Mais, la partie une fois engagée, Lantier, qui avait un coup de queue extraordinaire, retrouva sa grâce et sa belle humeur, développant son torse, accompagnant d'un effet de hanches chaque carambolage.

Lorsque vint l'heure du déjeuner, Coupeau eut une idée. Il tapa des pieds, en criant:

-- Faut aller prendre Bec-Salé. Je sais où il travaille... Nous l'emmènerons manger des pieds à la poulette chez la mère Louis.

to abusing the old Jew Colombe. What! A rascal like him dared to behave in that way to a comrade! Everywhere else one could get drink on tick! It was only in such low boozing-dens that one was insulted! The landlord remained calm, leaning his big fists on the edge of the counter. He politely said:

"Lend the gentleman some money—that will be far simpler."

"Mon Dieu! Yes, I'll lend him some," yelled My-Boots. "Here! Bibi, throw this money in his face, the limb of Satan!"

Then, excited and annoyed at seeing Coupeau with his bag slung over his shoulder, he continued speaking to the zinc-worker:

"You look like a wet-nurse. Drop your brat. It'll give you a hump-back."

Coupeau hesitated an instant; and then, quietly, as though he had only made up his mind after considerable reflection, he laid his bag on the ground saying:

"It's too late now. I'll go to Bourguignon's after lunch. I'll tell him that the missus was ill. Listen, Pere Colombe, I'll leave my tools under this seat and I'll call for them at twelve o'clock."

Lantier gave his blessing to this arrangement with an approving nod. Labor was necessary, yes, but when you're with good friends, courtesy comes first. Now the four had five hours of idleness before them. They were full of noisy merriment. Coupeau was especially relieved. They had another round and then went to a small bar that had a billiard table. At first Lantier turned up his nose at this establishment because it was rather shabby. So much liquor had been spilled on the billiard table that the balls stuck to it. Once the game got started though, Lantier recovered his good humor and began to flaunt his extraordinary knack with a cue.

When lunch time came Coupeau had an idea. He stamped his feet and cried:

"We must go and fetch Salted-Mouth. I know where he's working. We'll take him to Mere Louis' to have some pettitoes."

L'idée fut acclamée. Oui, Bec-Salé, dit Boit-sans-Soif, devait avoir besoin de manger des pieds à la poulette. Ils partirent. Les rues étaient jaunes, une petite pluie tombait; mais ils avaient déjà trop chaud à l'intérieur pour sentir ce léger arrosage sur leurs abatis. Coupeau les mena rue Marcadet, à la fabrique de boulons. Comme ils arrivaient une grosse demi-heure avant la sortie, le zingueur donna deux sous à un gamin pour entrer dire à Bec-Salé que sa bourgeoise se trouvait mal et le demandait tout de suite. Le forgeron parut aussitôt, en se dandinant, l'air bien calme, le nez flairant un gueuleton.

-- Ah! les cheulards! dit-il, dès qu'il les aperçut cachés sous une porte. J'ai senti ça... Hein? qu'est-ce qu'on mange?

Chez la mère Louis, tout en suçant les petits os des pieds, on tapa de nouveau sur les patrons. Bec-Salé, dit Boit-sans-Soif, racontait qu'il y avait une commande pressée dans sa boîte. Oh! le singe était coulant pour le quart d'heure; on pouvait manquer à l'appel, il restait gentil, il devait s'estimer encore bien heureux quand on revenait. D'abord, il n'y avait pas de danger qu'un patron osât jamais flanquer dehors Bec-Salé, dit Boit-sans-Soif, parce qu'on n'en trouvait plus, des cadets de sa capacité. Après les pieds, on mangea une omelette. Chacun but son litre. La mère Louis faisait venir son vin de l'Auvergne, un vin couleur de sang qu'on aurait coupé au couteau. Ça commençait à être drôle, la bordée s'allumait.

-- Qu'est-ce qu'il a, à m'emmutarder, cet encloué de singe? cria Bec-Salé au dessert. Est-ce qu'il ne vient pas d'avoir l'idée d'accrocher une cloche dans sa baraque? Une cloche, c'est bon pour des esclaves... Ah bien! elle peut sonner, aujourd'hui! Du tonnerre si l'on me repince à l'enclume! Voilà cinq jours que je me la foule, je puis bien le balancer... S'il me fiche un abatage, je l'envoie à Chaillot.

-- Moi, dit Coupeau d'un air important, je suis obligé de vous lâcher, je vais travailler. Oui, j'ai juré à ma femme... Amusez-vous, je reste de coeur avec les camaros, vous savez.

Les autres blaguaient. Mais lui, semblait si décidé, que tous l'accompagnèrent, quand il parla d'aller chercher ses outils chez le père Colombe. Il prit son sac sous la banquette, le posa devant lui, pendant qu'on buvait une dernière goutte. A une heure, la société s'offrait encore des tournées. Alors, Coupeau, d'un geste d'ennui, reporta les outils sous la banquette; ils le gênaient, il ne pouvait pas s'approcher du comptoir sans buter dedans. C'était trop bête, il irait le lendemain chez Bourguignon. Les quatre autres, qui se disputaient à propos de la question des salaires, ne s'étonnèrent pas,

The idea was greeted with acclamation. Yes, Salted-Mouth, otherwise Drink-without-Thirst, was no doubt in want of some pettitoes. They started off. Coupeau took them to the bolt factory in the Rue Marcadet. As they arrived a good half hour before the time the workmen came out, the zinc-worker gave a youngster two sous to go in and tell Salted-Mouth that his wife was ill and wanted him at once. The blacksmith made his appearance, waddling in his walk, looking very calm, and scenting a tuck-out.

"Ah! you jokers!" said he, as soon as he caught sight of them hiding in a doorway. "I guessed it. Well, what are we going to eat?"

At mother Louis', whilst they sucked the little bones of the pettitoes, they again fell to abusing the employers. Salted-Mouth, otherwise Drink-without-Thirst, related that they had a most pressing order to execute at the shop. Oh! the ape was pleasant for the time being. One could be late, and he would say nothing; he no doubt considered himself lucky when one turned up at all. At any rate, no boss would dare to throw Salted-Mouth out the door, because you couldn't find lads of his capacity any more. After the pettitoes they had an omelet. When each of them had emptied his bottle, Mere Louis brought out some Auvergne wine, thick enough to cut with a knife. The party was really warming up.

"What do you think is the ape's latest idea?" cried Salted-Mouth at dessert. "Why, he's been and put a bell up in his shed! A bell! That's good for slaves. Ah, well! It can ring to-day! They won't catch me again at the anvil! For five days past I've been sticking there; I may give myself a rest now. If he deducts anything, I'll send him to blazes."

"I," said Coupeau, with an air of importance, "I'm obliged to leave you; I'm off to work. Yes, I promised my wife. Amuse yourselves; my spirit you know remains with my pals."

The others chuffed him. But he seemed so decided that they all accompanied him when he talked of going to fetch his tools from Pere Colombe's. He took his bag from under the seat and laid it on the ground before him whilst they had a final drink. But at one o'clock the party was still standing drinks. Then Coupeau, with a bored gesture placed the tools back again under the seat. They were in his way; he could not get near the counter without stumbling against them. It was too absurd; he would go to Bourguignon's on the morrow. The other four, who were quarrelling about the

lorsque le zingueur, sans explication, leur proposa un petit tour sur le boulevard, pour se dérouiller les jambes. La pluie avait cessé. Le petit tour se borna à faire deux cents pas sur une même file, les bras ballants; et ils ne trouvaient plus un mot, surpris par l'air, ennuyés d'être dehors. Lentement, sans avoir seulement à se consulter du coude, ils remontèrent d'instinct la rue des Poissonniers, où ils entrèrent chez François prendre un canon de la bouteille. Vrai, ils avaient besoin de ça pour se remettre. On tournait trop à la tristesse dans la rue, il y avait une boue à ne pas flanquer un sergent de ville à la porte. Lantier poussa les camarades dans le cabinet, un coin étroit occupé par une seule table, et qu'une cloison aux vitres dépolies séparait de la salle commune. Lui, d'ordinaire, se piquait le nez dans les cabinets, parce que c'était plus convenable. Est-ce que les camarades n'étaient pas bien là? On se serait cru chez soi, on y aurait fait dodo sans se gêner. Il demanda le journal, l'étala tout grand, le parcourut, les sourcils froncés. Coupeau et Mes-Bottes avaient commencé un piquet. Deux litres et cinq verres traînaient sur la table.

-- Eh bien? qu'est-ce qu'ils chantent, dans ce papier-là? demanda Bibi-la-Grillade au chapelier.

Il ne répondit pas tout de suite. Puis, sans lever les yeux:

-- Je tiens la Chambre. En voilà des républicains de quatre sous, ces sacrés fainéants de la gauche! Est-ce que le peuple les nomme pour baver leur eau sucrée!... Il croit en Dieu, celui-là, et il fait des mamours à ces canailles de ministres! Moi, si j'étais nommé, je monterais à la tribune et je dirais: Merde! Oui, pas davantage, c'est mon opinion!

-- Vous savez que Badinguet s'est fichu des claques avec sa bourgeoise, l'autre soir, devant toute sa cour, raconta Bec-Salé, dit Boit-sans-Soif. Ma parole d'honneur! Et à propos de rien, en s'asticotant. Badinguet était éméché.

-- Lâchez-nous donc le coude, avec votre politique! cria le zingueur. Lisez les assassinats, c'est plus rigolo. Et revenant à son jeu, annonçant une tierce au neuf et trois dames:

-- J'ai une tierce à l'égout et trois colombes... Les crinolines ne me quittent pas.

On vida les verres. Lantier se mit à lire tout haut:

« Un crime épouvantable, vient de jeter l'effroi dans la commune de Gaillon (Seine-et-Marne). Un fils a tué son père à coups de bêche, pour lui voler trente sous... »

Tous poussèrent un cri d'horreur. En voilà un, par exemple, qu'ils seraient allés voir raccourcir avec plaisir! Non, la guillotine, ce n'était pas assez; il aurait

question of salaries, were not at all surprised when the zinc-worker, without any explanation, proposed a little stroll on the Boulevard, just to stretch their legs. They didn't go very far. They seemed to have nothing to say to each other out in the fresh air. Without even consulting each other with so much as a nudge, they slowly and instinctively ascended the Rue des Poissonniers, where they went to François's and had a glass of wine out of the bottle. Lantier pushed his comrades inside the private room at the back; it was a narrow place with only one table in it, and was separated from the shop by a dull glazed partition. He liked to do his drinking in private rooms because it seemed more respectable. Didn't they like it here? It was as comfortable as being at home. You could even take a nap here without being embarrassed. He called for the newspaper, spread it out open before him, and looked through it, frowning the while. Coupeau and My-Boots had commenced a game of piquet. Two bottles of wine and five glasses were scattered about the table.

They emptied their glasses. Then Lantier read out loud:

"A frightful crime has just spread consternation throughout the Commune of Gaillon, Department of Seine-et-Marne. A son has killed his father with blows from a spade in order to rob him of thirty sous."

They all uttered a cry of horror. There was a fellow whom they would have taken great pleasure in seeing guillotined! No, the guillotine was not enough; he

fallu le couper en petits morceaux. Une histoire d'infanticide les révolta également; mais le chapelier, très moral, excusa la femme en mettant tous les torts du côté de son séducteur; car, enfin, si une crapule d'homme n'avait pas fait un gosse à cette malheureuse, elle n'aurait pas pu en jeter un dans les lieux d'aisances. Mais ce qui les enthousiasma, ce furent les exploits du marquis de T..... sortant d'un bal à deux heures du matin et se défendant contre trois mauvaises gouapes, boulevard des Invalides; sans même retirer ses gants, il s'était débarrassé des deux premiers scélérats avec des coups de tête dans le ventre, et avait conduit le troisième au poste, par une oreille. Hein? quelle poigne! C'était embêtant qu'il fût noble.

-- Écoutez ça maintenant, continua Lantier. Je passe aux nouvelles de la haute. « La comtesse de Brétigny marie sa fille aînée au jeune baron de Valançay, aide de camp de Sa Majesté. Il y a, dans la corbeille, pour plus de trois cent mille francs de dentelle... »

-- Qu'est-ce que ça nous fiche! interrompit Bibi-la-Grillade. On ne leur demande pas la couleur de leur chemise... La petite a beau avoir de la dentelle, elle n'en verra pas moins la lune par le même trou que les autres.

Comme Lantier faisait mine d'achever sa lecture, Bec-Salé, dit Boit-sans-Soif, lui enleva le journal et s'assit dessus, en disant:

-- Ah! non, assez!... Le voilà au chaud... Le papier, ce n'est bon qu'à ça.

Cependant, Mes-Bottes, qui regardait son jeu, donnait un coup de poing triomphant sur la table. Il faisait quatre-vingt-treize.

-- J'ai la Révolution, cria-t-il. Quinte mangeuse, portant son point dans l'herbe à la vache... Vingt, n'est-ce pas?... Ensuite, tierce major dans les vitriers, vingt-trois; trois boeufs, vingt-six; trois larbins, vingt-neuf; trois borgnes, quatre-vingt-douze... Et je joue An un de la République, quatre-vingt-treize.

-- T'es rincé, mon vieux, crièrent les autres à Coupeau.

On commanda deux nouveaux litres. Les verres ne désemplassaient plus, la soûlerie montait. Vers cinq heures, ça commençait à devenir dégoûtant, si bien que Lantier se taisait et songeait à filer; du moment où l'on gueulait et où l'on fichait le vin par terre, ce n'était plus son genre. Justement, Coupeau se leva pour faire le signe de croix des pochards. Sur la tête il prononça Montpernasse, à l'épaule droite Menilmonte, à l'épaule gauche la Courtille, au milieu du ventre Bagnolet, et dans le creux de l'estomac trois fois Lapin sauté. Alors, le chapelier, profitant de la clameur soulevée

deserved to be cut into little pieces. The story of an infanticide equally aroused their indignation; but the hatter, highly moral, found excuses for the woman, putting all the wrong on the back of her husband; for after all, if some beast of a man had not put the wretched woman into the way of bleak poverty, she could not have drowned it in a water closet. They were most delighted though by the exploit of a Marquis who, coming out of a dance hall at two in the morning, had defended himself against an attack by three blackguards on the Boulevard des Invalides. Without taking off his gloves, he had disposed of the first two villains by ramming his head into their stomachs, and then had marched the third one off to the police. What a man! Too bad he was a noble.

"Listen to this now," continued Lantier. "Here's some society news: 'A marriage is arranged between the eldest daughter of the Countess de Bretigny and the young Baron de Valancay, aide-de-camp to His Majesty. The wedding trousseau will contain more than three hundred thousand francs' worth of lace."

"What's that to us?" interrupted Bibi-the-Smoker. "We don't want to know the color of her mantle. The girl can have no end of lace; nevertheless she'll see the folly of loving."

As Lantier seemed about to continue his reading, Salted-Mouth, otherwise Drink-without-Thirst, took the newspaper from him and sat upon it, saying:

"Ah! no, that's enough! This is all the paper is good for."

Meanwhile, My-Boots, who had been looking at his hand, triumphantly banged his fist down on the table. He scored ninety-three.

"I've got the Revolution!" he exulted.

"You're out of luck, comrade," the others told Coupeau.

They ordered two fresh bottles. The glasses were filled up again as fast as they were emptied, the booze increased. Towards five o'clock it began to get disgusting, so much so that Lantier kept very quiet, thinking of how to give the others the slip; brawling and throwing the wine about was no longer his style. Just then Coupeau stood up to make the drunkard's sign of the cross. Touching his head he pronounced Montpernasse, then Menilmonte as he brought his hand to his right shoulder, Bagnolet giving himself a blow in the chest, and wound up by saying stewed

par cet exercice, prit tranquillement la porte. Les camarades ne s'aperçurent même pas de son départ. Lui, avait déjà un joli coup de sirop. Mais, dehors, il se secoua, il retrouva son aplomb; et il regagna tranquillement la boutique, où il raconta à Gervaise que Coupeau était avec des amis.

Deux jours se passèrent. Le zingueur n'avait pas reparu. Il roulait dans le quartier, on ne savait pas bien où. Des gens, pourtant, disaient l'avoir vu chez la nièce Baquet, au Papillon, au Petit bonhomme qui tousse. Seulement, les uns assuraient qu'il était seul, tandis que les autres l'avaient rencontré en compagnie de sept ou huit soûlards de son espèce. Gervaise haussait les épaules d'un air résigné. Mon Dieu! c'était une habitude à prendre. Elle ne courait pas après son homme; même, si elle l'apercevait chez un marchand de vin, elle faisait un détour, pour ne pas le mettre en colère; et elle attendait qu'il rentrât, écoutant la nuit s'il ne ronflait pas à la porte. Il couchait sur un tas d'ordures, sur un banc, dans un terrain vague, en travers d'un ruisseau. Le lendemain, avec son ivresse mal cuvée de la veille, il repartait, tapait aux volets des consolations, se lâchait de nouveau dans une course furieuse, au milieu des petits verres, des canons et des litres, perdant et retrouvant ses amis, poussant des voyages dont il revenait plein de stupeur, voyant danser les rues, tomber la nuit et naître le jour, sans autre idée que de boire et de cuver sur place. Lorsqu'il cuvait, c'était fini. Gervaise alla pourtant, le second jour, à l'Assommoir du père Colombe, pour savoir; on l'y avait revu cinq fois, on ne pouvait pas lui en dire davantage. Elle dut se contenter d'emporter les outils, restés sous la banquette.

Lantier, le soir, voyant la blanchisseuse ennuyée, lui proposa de la conduire au café-concert, histoire de passer un moment agréable. Elle refusa d'abord, elle n'était pas en train de rire. Sans cela, elle n'aurait pas dit non, car le chapelier lui faisait son offre d'un air trop honnête pour qu'elle se méfiât de quelque traîtrise. Il semblait s'intéresser à son malheur et se montrait vraiment paternel. Jamais Coupeau n'avait découché deux nuits. Aussi, malgré elle, toutes les dix minutes, venait-elle se planter sur la porte sans lâcher son fer, regardant aux deux bouts de la rue si son homme n'arrivait pas. Ça la tenait dans les jambes, à ce qu'elle

rabbit three times as he hit himself in the pit of the stomach. Then the hatter took advantage of the clamor which greeted the performance of this feat and quietly made for the door. His comrades did not even notice his departure. He had already had a pretty good dose. But once outside he shook himself and regained his self-possession; and he quietly made for the shop, where he told Gervaise that Coupeau was with some friends.

Two days passed by. The zinc-worker had not returned. He was reeling about the neighborhood, but no one knew exactly where. Several persons, however, stated that they had seen him at mother Baquet's, at the "Butterfly," and at the "Little Old Man with a Cough." Only some said that he was alone, whilst others affirmed that he was in the company of seven or eight drunkards like himself. Gervaise shrugged her shoulders in a resigned sort of way. Mon Dieu! She just had to get used to it. She never ran about after her old man; she even went out of her way if she caught sight of him inside a wineshop, so as to not anger him; and she waited at home till he returned, listening at night-time to hear if he was snoring outside the door. He would sleep on a rubbish heap, or on a seat, or in a piece of waste land, or across a gutter. On the morrow, after having only badly slept off his booze of the day before, he would start off again, knocking at the doors of all the consolation dealers, plunging afresh into a furious wandering, in the midst of nips of spirits, glasses of wine, losing his friends and then finding them again, going regular voyages from which he returned in a state of stupor, seeing the streets dance, the night fall and the day break, without any other thought than to drink and sleep off the effects wherever he happened to be. When in the latter state, the world was ended so far as he was concerned. On the second day, however, Gervaise went to Pere Colombe's l'Assommoir to find out something about him; he had been there another five times, they were unable to tell her anything more. All she could do was to take away his tools which he had left under a seat.

In the evening Lantier, seeing that the laundress seemed very worried, offered to take her to a music-hall, just by way of passing a pleasant hour or two. She refused at first, she was in no mood for laughing. Otherwise she would not have said, "no," for the hatter made the proposal in too straightforward a manner for her to feel any mistrust. He seemed to feel for her in quite a paternal way. Never before had Coupeau slept out two nights running. So that in spite of herself, she would go every ten minutes to the door, with her iron in her hand, and look up and down the street to see if her old man was coming.

disait, des picotements qui l'empêchaient de rester en place. Bien sûr, Coupeau pouvait se démolir un membre, tomber sous une voiture et y rester: elle serait joliment débarrassée, elle se défendait de garder dans le coeur la moindre amitié pour un sale personnage de cette espèce. Mais, à la fin, c'était agaçant de toujours se demander s'il rentrerait ou s'il ne rentrerait pas. Et, lorsqu'on alluma le gaz, comme Lantier lui parlait de nouveau du café-concert, elle accepta. Après tout, elle se trouvait trop bête de refuser un plaisir, lorsque son mari, depuis trois jours, menait une vie de polichinelle. Puisqu'il ne rentrait pas, elle aussi allait sortir. La cambuse brûlerait, si elle voulait. Elle aurait fichu en personne le feu au bazar, tant l'embêtement de la vie commençait à lui monter au nez.

On dîna vite. En partant au bras du chapelier, à huit heures, Gervaise pria maman Coupeau et Nana de se mettre au lit tout de suite. La boutique était fermée. Elle s'en alla par la porte de la cour et donna la clef à madame Boche, en lui disant que si son cochon rentrait, elle eût l'obligeance de le coucher. Le chapelier l'attendait sous la porte, bien mis, sifflant un air. Elle avait sa robe de soie. Ils suivirent doucement le trottoir, serrés l'un contre l'autre, éclairés par les coups de lumière des boutiques, qui les montraient se parlant à demi-voix, avec un sourire.

Le café-concert était boulevard de Rochechouart, un ancien petit café qu'on avait agrandi sur une cour, par une baraque en planches. A la porte, un cordon de boules de verre dessinait un portique lumineux. De longues affiches, collées sur des panneaux de bois, se trouvaient posées par terre, au ras du ruisseau.

-- Nous y sommes, dit Lantier. Ce soir, débuts de mademoiselle Amanda, chanteuse de genre.

Mais il aperçut Bibi-la-Grillade, qui lisait également l'affiche. Bibi avait un oeil au beurre noir, quelque coup de poing attrapé la veille.

-- Eh bien! et Coupeau? demanda le chapelier, en cherchant autour de lui, vous avez donc perdu Coupeau?

-- Oh! il y a beau temps, depuis hier, répondit l'autre. On s'est allongé un coup de tampon, en sortant de chez la mère Baquet. Moi, je n'aime pas les jeux de mains... Vous savez, c'est avec le garçon de la mère Baquet qu'on a eu des raisons, par rapport à un litre qu'il voulait nous faire payer deux fois... Alors, j'ai filé, je suis aller schloffer un brin.

Il bâillait encore, il avait dormi dix-huit heures. D'ailleurs, il était complètement dégrisé, l'air abêti, sa vieille veste pleine de duvet; car il devait s'être couché

It might be that Coupeau had broken a leg, or fallen under a wagon and been crushed and that might be good riddance to bad rubbish. She saw no reason for cherishing in her heart any affection for a filthy character like him, but it was irritating, all the same, to have to wonder every night whether he would come in or not. When it got dark, Lantier again suggested the music-hall, and this time she accepted. She decided it would be silly to deny herself a little pleasure when her husband had been out on the town for three days. If he wasn't coming in, then she might as well go out herself. Let the entire dump burn up if it felt like it. She might even put a torch to it herself. She was getting tired of the boring monotony of her present life.

They ate their dinner quickly. Then, when she went off at eight o'clock, arm-in-arm with the hatter, Gervaise told mother Coupeau and Nana to go to bed at once. The shop was shut and the shutters up. She left by the door opening into the courtyard and gave Madame Boche the key, asking her, if her pig of a husband came home, to have the kindness to put him to bed. The hatter was waiting for her under the big doorway, arrayed in his best and whistling a tune. She had on her silk dress. They walked slowly along the pavement, keeping close to each other, lighted up by the glare from the shop windows which showed them smiling and talking together in low voices.

The music-hall was in the Boulevard de Rochechouart. It had originally been a little cafe and had been enlarged by means of a kind of wooden shed erected in the courtyard. At the door a string of glass globes formed a luminous porch. Tall posters pasted on boards stood upon the ground, close to the gutter.

"Here we are," said Lantier. "To-night, first appearance of Mademoiselle Amanda, serio-comic."

Then he caught sight of Bibi-the-Smoker, who was also reading the poster. Bibi had a black eye; some punch he had run up against the day before.

"Well! Where's Coupeau?" inquired the hatter, looking about. "Have you, then, lost Coupeau?"

"Oh! long ago, since yesterday," replied the other. "There was a bit of a free-for-all on leaving mother Baquet's. I don't care for fisticuffs. We had a row, you know, with mother Baquet's pot-boy, because he wanted to make us pay for a quart twice over. Then I left. I went and had a bit of a snooze."

He was still yawning; he had slept eighteen hours at a stretch. He was, moreover, quite sobered, with a stupid look on his face, and his jacket smothered with fluff;

dans son lit tout habillé.

-- Et vous ne savez pas où est mon mari, monsieur? interrogea la blanchisseuse.

-- Mais non, pas du tout... Il était cinq heures, quand nous avons quitté la mère Baquet. Voilà!... Il a peut-être bien descendu la rue. Oui, même je crois l'avoir vu entrer au Papillon avec un cocher... Oh! que c'est bête! Vrai, on est bon à tuer!

Lantier et Gervaise passèrent une très agréable soirée au café-concert. A onze heures, lorsqu'on ferma les portes, ils revinrent en se baladant, sans se presser. Le froid piquait un peu, le monde se retirait par bandes; et il y avait des filles qui crevaient de rire, sous les arbres, dans l'ombre, parce que les hommes rigolaient de trop près. Lantier chantait entre ses dents une des chansons de mademoiselle Amanda: *_C'est dans l'nez qu'ça me chatouille_*. Gervaise, étourdie, comme grise, reprenait le refrain. Elle avait eu très chaud. Puis, les deux consommations qu'elle avait bues lui tournaient sur le coeur, avec la fumée des pipes et l'odeur de toute cette société entassée. Mais elle emportait surtout une vive impression de mademoiselle Amanda. Jamais elle n'aurait osé se mettre nue comme ça devant le public. Il fallait être juste, cette dame avait une peau à faire envie. Et elle écoutait, avec une curiosité sensuelle, Lantier donner des détails sur la personne en question, de l'air d'un monsieur qui lui aurait compté les côtes en particulier.

-- Tout le monde dort, dit Gervaise, après avoir sonné trois fois, sans que les Boche eussent tiré le cordon.

La porte s'ouvrit, mais le porche était noir, et quand elle frappa à la vitre de la loge pour demander sa clef, la concierge ensommeillée lui cria une histoire à laquelle elle n'entendit rien d'abord. Enfin, elle comprit que le sergent de ville Poisson avait ramené Coupeau dans un drôle d'état, et que la clef devait être sur la serrure.

-Fichtre! murmura Lantier, quand ils furent entrés, qu'est-ce qu'il a donc fait ici? C'est une vraie infection.

En effet, ça puait ferme. Gervaise, qui cherchait des allumettes, marchait dans du mouillé. Lorsqu'elle fut parvenue à allumer une bougie, ils eurent devant eux un joli spectacle. Coupeau avait rendu tripes et boyaux; il y en avait plein la chambre; le lit en était emplâtré, le tapis également, et jusqu'à la commode qui se trouvait éclaboussée. Avec ça, Coupeau, tombé du lit où Poisson devait l'avoir jeté, ronflait là dedans, au milieu de son ordure. Il s'y étalait, vautré comme un porc, une joue barbouillée, soufflant son haleine empestée par sa bouche ouverte, balayant de ses

for he had no doubt tumbled into bed with his clothes on.

"And you don't know where my husband is, sir?" asked the laundress.

"Well, no, not a bit. It was five o'clock when we left mother Baquet's. That's all I know about it. Perhaps he went down the street. Yes, I fancy now that I saw him go to the 'Butterfly' with a coachman. Oh! how stupid it is! Really, we deserve to be shot."

Lantier and Gervaise spent a very pleasant evening at the music-hall. At eleven o'clock when the place closed, they strolled home without hurrying themselves. The cold was quite sharp. People seemed to be in groups. Some of the girls were giggling in the darkness as their men pressed close to them. Lantier was humming one of Mademoiselle Amanda's songs. Gervaise, with her head spinning from too much drink, hummed the refrain with him. It had been very warm at the music-hall and the two drinks she had had, along with all the smoke, had upset her stomach a bit. She had been quite impressed with Mademoiselle Amanda. She wouldn't dare to appear in public wearing so little, but she had to admit that the lady had lovely skin.

"Everyone's asleep," said Gervaise, after ringing three times without the Boches opening the door.

At length the door opened, but inside the porch it was very dark, and when she knocked at the window of the concierge's room to ask for her key, the concierge, who was half asleep, pulled out some rigmarole which she could make nothing of at first. She eventually understood that Poisson, the policeman, had brought Coupeau home in a frightful state, and that the key was no doubt in the lock.

"The deuce!" murmured Lantier, when they had entered, "whatever has he been up to here? The stench is abominable."

There was indeed a most powerful stench. As Gervaise went to look for matches, she stepped into something messy. After she succeeded in lighting a candle, a pretty sight met their eyes. Coupeau appeared to have disgorged his very insides. The bed was splattered all over, so was the carpet, and even the bureau had splashes on its sides. Besides that, he had fallen from the bed where Poisson had probably thrown him, and was snoring on the floor in the midst of the filth like a pig wallowing in the mire, exhaling his foul breath through his open mouth. His grey hair was straggling

cheveux déjà gris la mare élargie autour de sa tête.

-- Oh! le cochon! le cochon! répétait Gervaise indignée, exaspérée. Il a tout sali... Non, un chien n'aurait pas fait ça, un chien crevé est plus propre.

Tous deux n'osaient bouger, ne savaient où poser le pied. Jamais le zingueur n'était revenu avec une telle culotte et n'avait mis la chambre dans une ignominie pareille. Aussi, cette vue-là portait un rude coup au sentiment que sa femme pouvait encore éprouver pour lui. Autrefois, quand il rentrait éméché ou poivré, elle se montrait complaisante et pas dégoûtée. Mais, à cette heure, c'était trop, son coeur se soulevait. Elle ne l'aurait pas pris avec des pincettes. L'idée seule que la peau de ce goujat toucherait sa peau, lui causait une répugnance, comme si on lui avait demandé de s'allonger à côté d'un mort, abîmé par une vilaine maladie.

-- Il faut pourtant que je me couche, murmura-t-elle. Je ne puis pas retourner coucher dans la rue... Oh! je lui passerai plutôt sur le corps.

Elle tâcha d'enjamber l'ivrogne et dut se retenir à un coin de la commode, pour ne pas glisser dans la saleté. Coupeau barraît complètement le lit. Alors, Lantier, qui avait un petit rire en voyant bien qu'elle ne ferait pas dodo sur son oreiller cette nuit-là, lui prit une main, en disant d'une voix basse et ardente:

-- Gervaise... écoute, Gervaise...

Mais elle avait compris, elle se dégagea, éperdue, le tutoyant à son tour, comme jadis.

-- Non, laisse-moi... Je t'en supplie, Auguste, rentre dans ta chambre... Je vais m'arranger, je monterai dans le lit par les pieds...

-- Gervaise, voyons, ne fais pas la bête, répétait-il. Ça sent trop mauvais, tu ne peux pas rester... Viens. Qu'est-ce que tu crains? Il ne nous entend pas, va!

Elle luttait, elle disait non de la tête, énergiquement. Dans son trouble, comme pour montrer qu'elle resterait là, elle se déshabillait, jetait sa robe de soie sur une chaise, se mettait violemment en chemise et en jupon, toute blanche, le cou et les bras nus. Son lit était à elle, n'est-ce pas? elle voulait coucher dans son lit. A deux reprises, elle tenta encore de trouver un coin propre et de passer. Mais Lantier ne se lassait pas, la prenait à la taille, en disant des choses pour lui mettre le feu dans le sang. Ah! elle était bien plantée, avec un loup de mari par devant, qui l'empêchait de se fourrer honnêtement sous sa couverture, avec un sacré salaud d'homme par derrière, qui songeait uniquement à profiter de son malheur pour la ravoir! Comme le chapelier haussait la voix, elle le supplia de se taire. Et elle écouta, l'oreille tendue vers le cabinet

into the puddle around his head.

"Oh! the pig! the pig!" repeated Gervaise, indignant and exasperated. "He's dirtied everything. No, a dog wouldn't have done that, even a dead dog is cleaner."

They both hesitated to move, not knowing where to place their feet. Coupeau had never before come home and put the bedroom into such a shocking state. This sight was a blow to whatever affection his wife still had for him. Previously she had been forgiving and not seriously offended, even when he had been blind drunk. But this made her sick; it was too much. She wouldn't have touched Coupeau for the world, and just the thought of this filthy bum touching her caused a repugnance such as she might have felt had she been required to sleep beside the corpse of someone who had died from a terrible disease.

"Oh, I must get into that bed," murmured she. "I can't go and sleep in the street. Oh! I'll crawl into it foot first."

She tried to step over the drunkard, but had to catch hold of a corner of the chest of drawers to save herself from slipping in the mess. Coupeau completely blocked the way to the bed. Then, Lantier, who laughed to himself on seeing that she certainly could not sleep on her own pillow that night, took hold of her hand, saying, in a low and angry voice:

"Gervaise, he is a pig."

She understood what he meant and pulled her hand free. She sighed to herself, and, in her bewilderment, addressed him familiarly, as in the old days.

"No, leave me alone, Auguste. Go to your own bed. I'll manage somehow to lie at the foot of the bed."

"Come, Gervaise, don't be foolish," resumed he. "It's too abominable; you can't remain here. Come with me. He won't hear us. What are you afraid of?"

"No," she replied firmly, shaking her head vigorously. Then, to show that she would remain where she was, she began to take off her clothes, throwing her silk dress over a chair. She was quickly in only her chemise and petticoat. Well, it was her own bed. She wanted to sleep in her own bed and made two more attempts to reach a clean corner of the bed.

Lantier, having no intention of giving up, whispered things to her. What a predicament she was in, with a louse of a husband that prevented her from crawling under her own blankets and a low skunk behind her just waiting to take advantage of the situation to possess her again. She begged Lantier to be quiet. Turning toward the small room where Nana and mother Coupeau slept, she listened anxiously. She could hear only steady breathing.

où couchaient Nana et maman Coupeau. La petite et la vieille devaient dormir, on entendait une respiration forte.

-- Auguste, laisse-moi, tu vas les réveiller, reprit-elle, les mains jointes. Sois raisonnable. Un autre jour, ailleurs... Pas ici, pas devant ma fille...

Il ne parlait plus, il restait souriant; et, lentement, il la baisa sur l'oreille, ainsi qu'il la baisait autrefois pour la taquiner, et l'étourdir. Alors, elle fut sans force, elle sentit un grand bourdonnement, un grand frisson descendre dans sa chair. Pourtant, elle fit de nouveau un pas. Et elle dut reculer. Ce n'était pas possible, la dégoûtation était si grande, l'odeur devenait telle, qu'elle se serait elle-même mal conduite dans ses draps. Coupeau, comme sur de la plume, assommé par l'ivresse, cuvait sa bordée, les membres morts, la gueule de travers. Toute la rue aurait bien pu entrer embrasser sa femme, sans qu'un poil de son corps en remuât.

-- Tant pis, bégayait-elle, c'est sa faute, je ne puis pas... Ah! mon Dieu! ah! mon Dieu! il me renvoie de mon lit, je n'ai plus de lit... Non, je ne puis pas, c'est sa faute.

Elle tremblait, elle perdait la tête. Et, pendant que Lantier la poussait dans sa chambre, le visage de Nana apparut à la porte vitrée du cabinet, derrière un carreau. La petite venait de se réveiller et de se lever doucement, en chemise, pâle de sommeil. Elle regarda son père roulé dans son vomissement; puis, la figure collée contre la vitre, elle resta là, à attendre que le jupon de sa mère eût disparu chez l'autre homme, en face. Elle était toute grave. Elle avait de grands yeux d'enfant vicieuse, allumés d'une curiosité sensuelle.

"Leave me alone, Auguste," she repeated. "You'll wake them. Be sensible."

Lantier didn't answer, but just smiled at her. Then he began to kiss her on the ear just as in the old days. Gervaise felt like sobbing. Her strength deserted her; she felt a great buzzing in her ears, a violent tremor passed through her. She advanced another step forward. And she was again obliged to draw back. It was not possible, the disgust was too great. She felt on the verge of vomiting herself. Coupeau, overpowered by intoxication, lying as comfortably as though on a bed of down, was sleeping off his booze, without life in his limbs, and with his mouth all on one side. The whole street might have entered and laughed at him, without a hair of his body moving.

"Well, I can't help it," she faltered. "It's his own fault. Mon Dieu! He's forcing me out of my own bed. I've no bed any longer. No, I can't help it. It's his own fault."

She was trembling so she scarcely knew what she was doing. While Lantier was urging her into his room, Nana's face appeared at one of the glass panes in the door of the little room. The young girl, pale from sleep, had awakened and gotten out of bed quietly. She stared at her father lying in his vomit. Then, she stood watching until her mother disappeared into Lantier's room. She watched with the intensity and the wide-open eyes of a vicious child aflame with curiosity.

This chapter has been read and is available at www.frenchlearningcenter.com

More on Emile Zola

http://en.wikipedia.org/wiki/Émile_Zola

More on the plot

<http://en.wikipedia.org/wiki/L'Assommoir>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/L'Assommoir>

Also, it is taken from a book/web – Even If re-read each paragraph, please know that some typo might be still present.

Note

I did not translate this text myself – I just rearrange so everyone can be able to have a look on the English and French version, on the same page, for each paragraph.

If you have any comments or request, please send me and email at frenchieproductions@gmail.com

Sebastien for the FrenchPodClass

*Le prochain sujet***Next topic**

That will be the next chapter Stay tuned!

*Vous voulez participer ?***Want to participate?**

We are looking for people who want to join up with Frenchie Productions and help to make the best place to learn French online even better.

As well, by helping, you will get free access to all the podcasts, videos, tests, and other tools for learning French that will be accessible to subscribers. Besides, it is rewarding and fun, to be part of a group, which has in common the love of the French language.

You will also be included in the Podtourage mailing list and be able to contact me directly (Skype, cell, etc.). Even better, you will get Christmas cards and gifts ! Paid positions will be made available later.

If you want to know what is needed as of today, please see the [volunteer page](#).

If you want to join the Podtourage and help out, for the time being, drop me a message at frenchieproductions@gmail.com. Let me know a bit about yourself and how you think you could help out.

Join the Podtourage team

Kim B.-Master Boss!

Kim A.-Press relations and outside contact,

Patricia-Design and product creation

Dulce-Product design

Eric-Web design boss!

Barry-Transcript checking (English language)

Cedric-Transcript checking (French language)

Martin-Language cop

Sara-Contact with the licensing agencies

Ian-Forum moderator

Josh-Flash-card creator

And many others

Thanks to everyone for making the podcast what it is today!

Contact**Frenchie Productions**

P.O. Box 1327, Hollister, CA, 95024, USA.

MSN Messenger

Sbabolat (hotmail.com)

Phone:

+1 831-706-2414 (USA number, with a voicemail)

Skype : sbabolat

Fax:

Upon request

E-Mail:

frenchieproductions@gmail.com

Forum

<http://frenchieproductions.com/forum/>

Questions ? Faq !

<http://www.frenchieproductions.com/support>



**“Pardon my French!
I’m learning from
Sébastien.”**